

Égide

rapport d'activités 2004



E

n 2004, Égide a poursuivi ses efforts de modernisation interne, malgré une stagnation relative de son activité résultant des contraintes budgétaires qui prévalent chez ses principaux mandants.

Les grandes tendances observées depuis trois ans se confirment : érosion continue des bourses de stages, maintien de l'effort consacré aux bourses d'études. Pour leur part, les programmes de mobilité des experts français et des invités étrangers poursuivent leur progression.

Dans le cadre de sa convention avec le ministère des Affaires étrangères, après une année 2003 marquée par les gels budgétaires, on constate une légère reprise, alors que l'on observe un tassement de l'activité avec les autres clients parapublics et privés.

Pour autant, les objectifs économiques que s'est fixé Égide ont pu être maintenus avec des résultats consolidés, la bonne maîtrise de ses charges permettant d'afficher un compte d'exploitation positif pour la deuxième année consécutive. Les gains de productivité obtenus sont à mettre en grande partie à l'actif des équipes d'Égide et à leur adaptation au contexte imposé par la conjoncture.

L'autre actualité majeure en 2004 pour Égide reste la fusion-absorption de l'Association des foyers internationaux (AFI), conduite dans le souci d'optimiser et de mutualiser les outils d'accueil et de logement du ministère des Affaires étrangères.

Enfin, cette année marque une étape décisive dans l'avancement conjoint de ses grands projets de modernisation interne : un nouveau schéma d'organisation interne et la rénovation de son outil informatique, tous deux mis en place dès 2005. Égide se dote ainsi de moyens renforcés pour ajuster au plus près sa mission d'opérateur de la mobilité internationale aux exigences nouvelles de ses mandants comme de son environnement, dans un contexte de réforme budgétaire de l'Etat que l'association est invitée à accompagner.

Jean Nemo, Président



sommaire

LES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

- p3** L'organisation interne
- p5** Les ressources humaines
- p6** L'environnement externe

LA GESTION DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

- p10** Les boursiers étrangers
- p14** L'activité des délégations régionales
- p15** Les boursiers français à l'étranger
- p16** Les programmes de mobilité de chercheurs
- p16** Les missions d'experts
- p17** Les personnalités étrangères invitées
- p18** Les conférences en France et à l'étranger

LES MÉTIERS D'ÉGIDE

- p20** L'organisation et la gestion des appels à candidatures
- p21** L'organisation et le suivi des formations
- p22** La gestion comptable et financière
- p22** La protection sociale
- p22** Les voyages
- p23** L'accueil à l'arrivée
- p24** Le logement
- p24** Les activités culturelles et de loisirs

ANNEXES

- p26** Bilan et compte de résultat
- p28** Conseil d'administration



les principales évolutions

Égide a poursuivi en 2004 ses deux grands projets de modernisation interne, refonte informatique et réorganisation de ses services, afin de répondre au plus près aux attentes nouvelles de ses mandants et d'anticiper les mutations en cours de son environnement.

L'organisation interne

Projet de refonte de l'informatique d'Égide : année 3

Ce vaste projet, entamé en 2002, est entré dans sa phase de réalisation finale en 2004, pour une livraison programmée en 2005. Un des enjeux majeurs de la refonte de l'application informatique d'Égide est de capitaliser et exploiter de manière plus systématique les données non comptables qui qualifient les différentes opérations de mobilité gérées par l'association, afin de bâtir des outils d'aide à la décision performants pour ses mandants comme pour elle-même.

A ce titre, cette refonte se révèle en phase avec les attentes des principaux clients d'Égide, ministère des Affaires étrangères en tête, soumis au calendrier de la réforme budgétaire de l'Etat (LOLF) en préparation. Cette dernière impose en effet comme pré requis la mise en place d'indicateurs quantitatifs en vue d'un meilleur suivi des actions et des dépenses de l'Etat. Égide ayant par ailleurs été désigné parmi les « opérateurs principaux » du MAE dans le cadre de cette réforme, le nouvel outil informatique permettra de fournir des instruments complémentaires d'aide à la décision, nécessaires à la mesure de la performance des actions de mobilité financées par ce ministère.

Des instruments complémentaires de suivi

L'autre défi du projet de refonte consiste à introduire dans le coeur du dispositif les technologies Internet pour optimiser la transmission des informations, et gagner en rapidité et efficacité dans la mise en place des opérations. Parmi les avancées concrètes figure le lancement de la première tranche de l'extranet

renové d'Égide, avec la mise en place de nouvelles fonctionnalités de saisie et de suivi en ligne concernant les programmes d'actions intégrées (PAI). Avec l'automatisation de l'ensemble de la chaîne de traitement des PAI, les laboratoires de recherche souhaitant faire acte de candidature ont été invités en 2004 à remplir en ligne les formulaires disponibles à partir de l'extranet d'Égide, après s'être créé un compte utilisateur. De la saisie en ligne du dossier de candidature jusqu'au suivi de la consommation des crédits de chaque projet dès 2005, ces nouvelles fonctionnalités constituent donc pour l'ensemble des acteurs concernés par ces programmes de mobilité - laboratoires et grands organismes de recherche, agents des ministères des Affaires étrangères et de la Recherche - un changement en profondeur des pratiques. Elles s'accompagnent d'une mise à disposition d'un grand nombre de données nouvelles directement consultables.

Enfin, cette refonte informatique, proposant aux salariés un guide en ligne de l'ensemble des procédures relatives aux métiers d'Égide, introduira également un changement radical dans les méthodes de travail internes, et le renforcement à tous les niveaux d'emplois de la fonction d'analyse de l'activité et de « back office ». Il permettra en outre la mise en commun, simultanément pour toutes les équipes, de l'ensemble des informations sur les actions de mobilité gérées. Cette refonte constitue, de ce fait, un préalable indispensable à la mise en oeuvre de la nouvelle organisation interne d'Égide, deuxième grand projet élaboré en 2004 pour un déploiement en 2005.

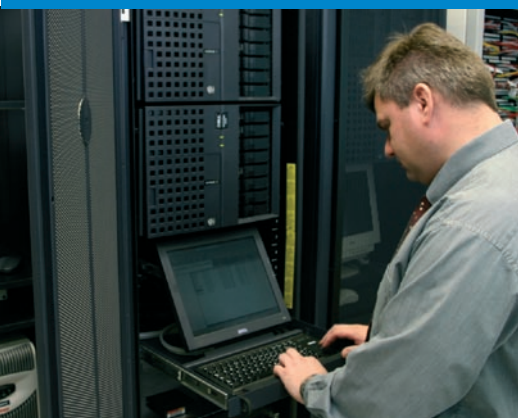
Une nouvelle organisation interne

Égide a préparé et validé en 2004 un nouveau schéma d'organisation interne, partant du constat que la configuration actuelle de l'association a aujourd'hui atteint ses limites face à des contraintes externes désormais récurrentes. La nouvelle organisation, en vigueur à partir de juin 2005, permettra notamment de faire face de manière plus souple aux variations d'activités au cours de l'année.

Égide est donc désormais organisé autour de quatre départements respectivement chargés des opérations et relations clients, des prestations aux bénéficiaires, de l'information, et de l'administration et des finances.

Ce schéma, qui rompt radicalement avec la logique antérieure, souhaite opérer un rééquilibrage en direction de la relation client, en dégageant une disponibilité accrue dans le traitement de ses opérations : ainsi, le département concerné regroupera les compétences nécessaires au suivi de chaque client, tant sur le plan de la mise au point et du suivi des contrats, que du traitement même des opérations commandées. Ce changement est particulièrement significatif pour tous les mandants d'Égide – parmi lesquels les postes diplomatiques – qui lui confient plusieurs natures d'opérations, de la gestion d'une bourse à l'envoi d'un expert. Désormais, une seule équipe dédiée assurera ainsi, pour le compte d'un même client, l'ensemble des services allant du contrat à sa réalisation, quel que soit le

Une structuration autour de quatre départements



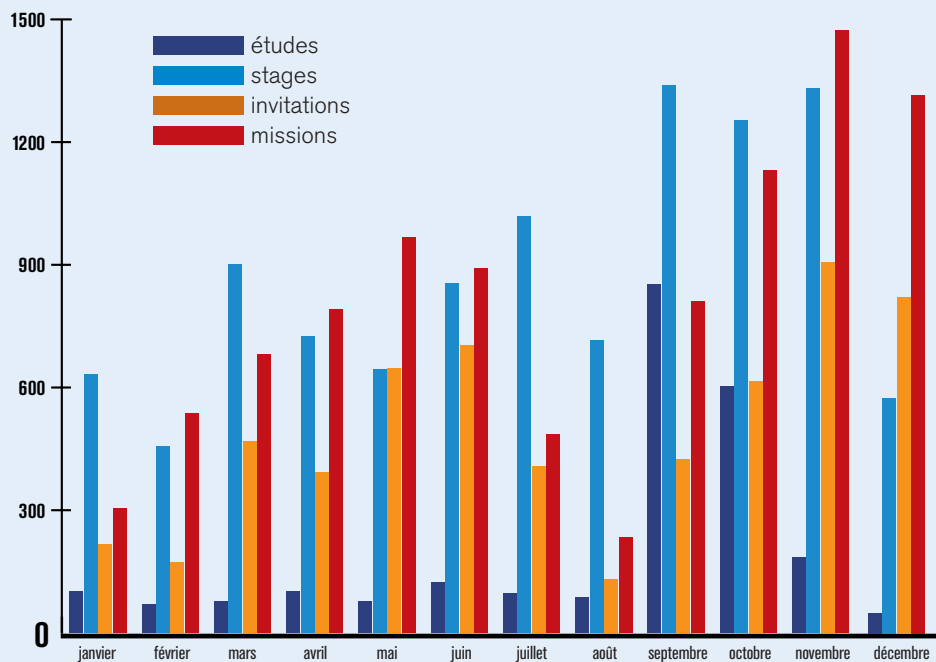
type de mobilité, en favorisant ainsi la recherche de synergies entre les différents projets confiés.

Les fonctions au sein de ce département seront assurées selon une répartition géographique étudiée pour permettre de mieux répartir la charge entre les différentes équipes, et atténuer de ce fait la contrainte des forts pics de saisonnalité.

Le département « bénéficiaires », pour sa part, prendra en charge les services d'accueil et de séjour directement destinés aux personnes dont la mobilité entrante ou sortante est confiée à Égide. Ses missions couvriront l'accueil, au sens le plus large du terme, ainsi que le logement et la gestion du séjour. Ce regroupement au sein d'un même département – sur le modèle d'un « guichet unique » – de tous les maillons constitutifs de la chaîne de l'accueil des bénéficiaires (parmi lesquels le suivi des séjour dans sa dimension pédagogique ou culturelle), contribuera à renforcer l'articulation entre les services et la cohérence d'ensemble.

Enfin, un certain nombre de fonctions, jusqu'ici considérées comme périphériques dans l'activité de l'association, se retrouveront désormais, avec la refonte de l'application informatique, intégrées au cœur de l'organisation, avec un véritable statut, qu'il s'agisse du contrôle qualité, des statistiques ou des contrats. Des ressources seront désormais directement affectées à ces dimensions qualitatives du service.

VARIATION DE L'ACTIVITÉ D'ÉGIDE PAR MOIS (effectifs)



La saisonnalité de l'activité

L'observation de la répartition mensuelle de l'activité d'Égide laisse apparaître une concentration importante de l'activité sur les mois de septembre, octobre et novembre. Ainsi, 39% des étudiants, stagiaires, invités ou missionnaires, ont été, dans leur ensemble, pris en charge sur ces seuls trois mois. Ce ratio est identique à celui de l'année antérieure.

Ce pic d'activité est naturellement constaté plus fortement chez les étudiants (68% pris en charge sur ces trois mois, comme en 2003), pour lesquels la programmation des dates de séjour est la moins souple du fait de la période de rentrée universitaire. Comme l'année précédente, un rattrapage de la consommation des crédits publics sur l'accueil de personnalités étrangères invitées et l'envoi d'experts français en mission a respectivement porté,

sur cette période, à 33% et 35% les effectifs gérés pour chacune de ces deux catégories.

Les séjours de stages restent également concentrés, pour 38% d'entre eux (comme en 2003) sur ces trois mois, sachant que le nombre de stages dans les écoles d'administration explique en partie ce phénomène. Par ailleurs, les mois de juin et juillet restent particulièrement actifs pour ce qui concerne l'accueil des stagiaires en sciences pédagogiques.

Un tel cumul d'opérations dans une période si courte entraîne inévitablement des difficultés d'organisation et des surcoûts. La nouvelle organisation interne mise en place à partir de 2005 devrait permettre de limiter les effets de ces contraintes, et de conserver une même qualité de service durant ces périodes critiques.



Les ressources humaines

Recrutements, mobilité et plan de formation

Égide a, cette année encore, porté une attention toute particulière à l'affectation de ses ressources humaines, dans un contexte de stagnation de l'activité et dans l'attente de la mise en place effective d'une nouvelle organisation interne en 2005.

Égide n'a donc procédé qu'à deux recrutements au cours de l'année, alors même que l'on enregistrait sur la même période le départ de 10 salariés, dont 6 à la retraite. Ainsi, à la fin 2004, Égide comptait 207 salariés (dont 86 cadres), ainsi qu'une moyenne de 7 contrats à durée déterminée (équivalent plein temps) sur l'année, contre 4,5 CDD et 215 CDI en 2003.

La diminution des charges de personnel, et les gains de productivité qui en découlent, ont d'ailleurs largement contribué à l'obtention d'un résultat d'exploitation positif en 2004.

La formation de son personnel constitue toujours une priorité pour Égide, qui y a investi 3% de sa masse salariale en 2004 (montant conventionnel). La formation dans le domaine de la qualité, en relation avec l'approche client, a représenté 18% de cet effort. Il constitue l'un des trois axes de cette dernière année du cycle triennal de formation.

Près d'un quart du budget formation 2004 d'Égide a été par ailleurs consacré aux langues, compte tenu de l'ouverture internationale de l'association, avec une priorité donnée à l'anglais. Le stage linguistique par immersion dans le pays s'est également poursuivi, en s'appuyant sur les dispositions

de la loi Aubry sur le co-investissement : le salarié se forme sur son temps de congé, l'entreprise assurant pour sa part le financement du voyage, du séjour et de la formation. Cette dernière est toujours conçue de manière individualisée après évaluation des besoins de la personne. Par ailleurs, des formations individualisées en langue anglaise ont bénéficié à 9% du personnel en 2004.

1/4 du budget formation consacré aux langues

Enfin, les formations bureautiques et informatiques, nécessaires pour garantir la qualité, la sécurité et la pérennité des systèmes, tiennent également une place significative, avec 20% du budget formation d'Égide. Une large place a été donnée à l'accompagnement de la refonte du système informatique, ainsi qu'à la formation aux outils d'aide à la décision avec BO (Business Object).

Des outils de gestion des ressources humaines pour anticiper les besoins

Égide a perfectionné en 2004 les outils permettant d'adapter les ressources humaines de l'association aux besoins et à la charge de travail, selon les différentes périodes de l'année et la spécificité de chaque service. De nouveaux critères de charge de travail et de poids financier des opérations traitées ont notamment été intégrés.

Les indicateurs plus fins récemment mis en place, comme la notion de mois-homme (2 384 au total, contre 2 563 en 2003), sont désormais systématiquement utilisés par les équipes d'Égide pour quantifier les ressources et anticiper les besoins en personnel.

Ce travail de programmation et d'ajustement très précis a permis de mieux répartir les ressources dans le temps et entre les secteurs, au cours d'une année toujours soumise aux à-coups. Les effets de surchauffe en période de pointe ou de chute brutale d'activité dans certains secteurs ont pu ainsi être atténués par une mobilité interne temporaire anticipée, sur la base du volontariat, ainsi que par des apports en ressources externes très ciblés.

Enfin, Égide a amorcé la mise en place de la Gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC) qui vise à adapter les besoins des ressources humaines par anticipation. Cette méthode de gestion des emplois permet notamment, par une analyse structurée de paramètres comme l'évolution de la pyramide des âges ou des besoins en compétences, d'évaluer les besoins en recrutement ou en formation.



L'environnement externe

Rapprochement Égide-AFI

La fusion-absorption de l'Association des foyers internationaux (AFI) par Égide, approuvée le 21 décembre 2004 par les assemblées générales des deux associations, répondait à un souci d'optimisation et de mutualisation des outils d'accueil du ministère des Affaires étrangères. L'AFI était en effet depuis plusieurs années en phase de réduction de son parc de logement.

Historiquement, l'AFI s'est développée au cours des années soixante sous l'impulsion du ministère de la Coopération, pour répondre aux besoins de logement des techniciens et étudiants africains en formation en France après les indépendances, dont l'ex-CIES (ancienne dénomination d'Égide) assurait l'organisation des séjours. L'AFI était alors dotée de moyens pour mettre à disposition un parc de résidences, avec des services proposés en adéquation avec les besoins des étudiants et stagiaires boursiers du ministère de la Coopération de l'époque.

Il s'est agit essentiellement pour Égide d'assurer la reprise d'un patrimoine immobilier initialement destiné au logement des stagiaires étrangers ainsi que sa modernisation, afin qu'il retrouve une meilleure adéquation aux attentes actuelles de ce public, conformément aux besoins du ministère des Affaires étrangères, principal mandant d'Égide.

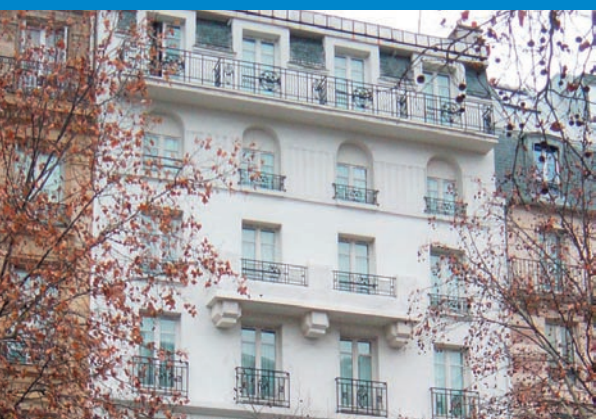
Pour autant, Égide exclut tout développement supplémentaire d'un parc de logements dédiés aux boursiers dont la gestion du séjour lui est confiée.

Quatre résidences pour le logement des boursiers

Égide veille au contraire à centrer son développement sur son cœur de métier. Le logement – pour essentiel qu'il soit dans la chaîne de l'accueil – constitue en effet une fonction support de la gestion de programmes de mobilité, au même titre que les voyages ou la protection sociale.

En 2005, l'AFI ne disposera plus que de quatre résidences, dont trois en propriété : deux au cœur de Paris (l'une dans le quartier de Montparnasse, l'autre rue Rollin dans le 5^e arrondissement), ainsi qu'une à Montpellier. La dernière, dont l'AFI n'est que gestionnaire, se situe à Marseille.

La capacité totale de logement est 167 studios, dont 75 sur les deux résidences parisiennes. Le niveau de prestations se situe entre la cité universitaire et la résidence étudiante.





La gestion de la mobilité internationale

L'ANNÉE 2004 A ÉTÉ CARACTÉRISÉE PAR UNE ACTIVITÉ RELATIVEMENT ATONE POUR ÉGIDE. COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, LE NOMBRE DE SÉJOURS DE STAGES POURSUIT SA BAISSÉ ALORS QUE L'EFFORT EN DIRECTION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EST MAINTENU.

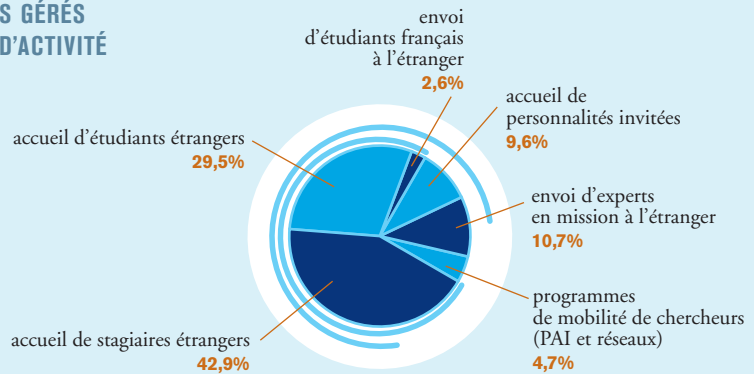
POURTANT, MALGRÉ CE CONTEXTE D'INCERTITUDE, L'ASSOCIATION AFFICHE POUR LA 2^E ANNÉE UN RÉSULTAT NET D'EXPLOITATION SATISFAISANT, DIRECTEMENT IMPUTABLE À UNE BONNE MAÎTRISE DE SES CHARGES.

Pour la deuxième année consécutive, l'activité d'Égide marque le pas tout en enregistrant des indicateurs économiques globalement stables.



Égide gère un ensemble varié et cohérent de moyens dédiés à toutes les formes d'échanges et de mobilité internationale des personnes, qui constituent un des socles de la coopération française : accueil d'étudiants, de professionnels et d'invités étrangers, envoi d'experts français en mission et d'étudiants français en formation à l'étranger, échanges de chercheurs entre laboratoires français et étrangers. Égide est ainsi, en volume d'activité, le premier opérateur français de la mobilité internationale. Il assure ses prestations en premier lieu pour l'Etat, mais également pour toute entité publique ou privée qui finance des opérations de mobilité internationale.

RÉPARTITION DES FONDS GÉRÉS PAR TYPE D'ACTIVITÉ



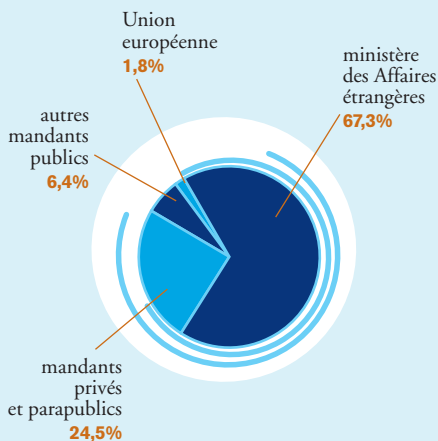
Activité stable, « hors bourse » en progression

Les postes diplomatiques du MAE, épargnés par les gels budgétaires, ont pu relancer quelque peu leurs actions d'envoi d'invités étrangers et d'accueil d'experts français. En conséquence, la part des activités dites "hors bourses" représente désormais 25% de l'activité générale d'Égide en 2004 (contre 24,3% l'année antérieure). Du côté du public traditionnel des étrangers en formation, la tendance amorcée depuis trois ans se poursuit : l'effort en direction des séjours d'études se maintient, au détriment des bourses de stages.

Excédent du résultat d'exploitation

Le montant total des fonds gérés atteint 152,3 M. d'euros, en légère baisse par rapport à l'année précédente (-1,4%). De son côté, le montant total des produits de gestion d'Égide s'élève à 13,3 M. d'euros, stable d'une année sur l'autre. Malgré cette activité atone, le résultat brut d'exploitation dégage pourtant un excédent de 0,92 M. d'euros, directement imputable à la gestion rigoureuse des charges.

RÉPARTITION DES FONDS GÉRÉS PAR MANDANT



La baisse d'activité observée avec le ministère des Affaires étrangères en 2003 a été stoppée, sans que l'on retrouve les volumes d'opérations antérieurs. On note également une légère reprise des actions avec l'Outre Mer ou avec le ministère de la Recherche. En revanche, fait nouveau, la progression des opérations pour le compte des divers organismes parapublics et privés marque une pause, bien que couvrant près d' 1/4 du volume d'affaire d'Égide. Le MAE et ses postes diplomatiques restent de loin les principaux commanditaires d'Égide, les services assurés pour leur compte représentant désormais 67,3% du total des fonds gérés (contre 65,5% en 2003).

Tout d'abord, le niveau conjoncturellement faible de ses amortissements a permis d'alléger sensiblement le compte d'exploitation, avant la remontée progressive du niveau des amortissements à partir de 2005 avec la livraison du projet de refonte de l'application informatique. La baisse des charges de personnel constitue le deuxième facteur déterminant de la maîtrise des dépenses, le niveau d'activité n'ayant justifié que deux recrutements, tandis que l'effet des départs à la retraite de 2003 s'inscrivait en année pleine pour 2004.



Les boursiers étrangers

ÉGIDE A GÉRÉ EN 2004, POUR LE COMPTE DE SES DIFFÉRENTS MANDANTS, LE SÉJOUR DE 18 625 ÉTUDIANTS, STAGIAIRES ET CHERCHEURS ÉTRANGERS DISPOSANT D'UNE BOURSE D'ORGANISMES PUBLICS OU PRIVÉS.

Cette population regroupe d'une part les étudiants, inscrits pour une formation diplômante, et d'autre part les stagiaires et chercheurs présents en France pour des séjours de perfectionnement professionnel ou de recherche.

L'effectif est en recul de - 6,1% d'une année sur l'autre, essentiellement du fait de la baisse du nombre des stages.

Évaluée en mois-bourses - indicateur le plus parlant car il intègre la durée du séjour -, cette activité régresse de - 5,1% comparativement à l'année 2003.

Ces données ne prennent pas en compte les 5 078 chercheurs étrangers et français en mobilité dans le cadre des programmes d'actions intégrées.

On observe dans le même temps une légère augmentation de la durée moyenne des bourses accordées (pouvant courir sur une période de plusieurs années). Elle provient de l'allongement conjoint des durées de séjours d'études (passant de 22,2 mois à 22,5 mois), et de séjours de stages (6,9 mois, contre 6,8 mois en 2003).

Le montant total des fonds gérés sur l'activité de gestion de bourses, de 110,2 M. d'euros, diminue, de son côté, de 3,1%.

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur cette même activité s'élève, quand à lui, à 9,9 M. d'euros, stable d'une année sur l'autre (- 0,7%).

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

LA PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ DE GESTION DES SÉJOURS D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS, CONTINUE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, MARQUE UNE PAUSE EN 2004 PRESQUE EXCLUSIVEMENT DU FAIT DE LA BAISSE DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS CHINOIS CONFISÉS PAR EDUFRANCE.

ON OBSERVE UNE DIMINUTION DE - 5,8% DES EFFECTIFS D'ÉTUDIANTS, AU NOMBRE DE 5 967, ALORS QUE LE VOLUME DES CRÉDITS GÉRÉS POUR CE TYPE DE SÉJOURS RESTE STABLE. TOUTS FINANCEMENTS CONFONDUS, LES SÉJOURS D'ÉTUDES REPRÉSENTENT DÉSORMAIS 41% DES CRÉDITS DE BOURSES GÉRÉS PAR ÉGIDE (CONTRE 40% EN 2003).

LE PROGRAMME DE BOURSES D'EXCELLENCE EIFFEL EN 2004

Ce programme, dont la gestion est assurée par Égide, a été conçu par le ministère des Affaires étrangères pour soutenir les établissements français d'enseignement supérieur dans leur politique internationale de promotion et de recrutement des meilleurs étudiants étrangers. La 7^e campagne de recrutement a ainsi recueilli 1 186 candidatures, présentées par 170 écoles et universités.

Les zones géographiques d'origine des 367 nouveaux lauréats, dont le nombre progresse de 1,4%, reflètent la priorité donnée par le ministère aux pays émergents : les étudiants asiatiques restent de loin les plus nombreux avec 57% des lauréats, contre 43% pour la promotion précédente.

Les étudiants originaires d'Amérique Latine et du Sud conservent leur deuxième position avec 22% des lauréats (contre 25% en 2003). Les ressortissants des pays d'Europe centrale et orientale et de la CEI, après avoir bénéficié d'un doublement du nombre de leurs lauréats en 2003 dans un contexte de pré-adhésion à l'Union européenne, retrouvent leur niveau d'effectifs d'il y a deux ans (10%, contre 20% précédemment). Pour leur part, les étudiants originaires du Moyen Orient représentent, comme l'année précédente, 9% de l'ensemble des lauréats.

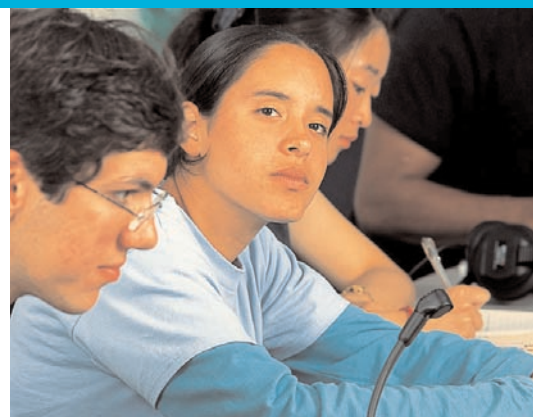
L'effort du MAE sur ce programme s'est élevé en 2004 à 12,3 M. d'euros, contre 11,9 M. d'euros l'année antérieure.

Les besoins des étudiants s'accroissent

On observe de manière plus globale que les grandes évolutions de l'enseignement supérieur (généralisation des modules à l'étranger, allongement des cursus, équipement informatique obligatoire, etc.) ont un impact direct sur la gestion des étudiants étrangers. Égide et ses mandants doivent donc s'adapter à un accroissement des besoins découlant de ces tendances, en faisant évoluer les budgets et les règles de gestion des séjours des étudiants - la réglementation relative aux boursiers du gouvernement français méritant à cet égard certains ajustements dans l'avenir. Ce phénomène est accentué par la nature des bourses confiées à Égide, dont les besoins sont proportionnels au niveau d'étude croissant, majoritairement au delà du 3^e cycle ou de l'école d'ingénieur.

Stabilisation du nombre d'étudiants du MAE

Le nombre de bourses d'études (4 728), dont la gestion est confiée à Égide par ce ministère, se stabilise en 2004 après plusieurs années de progression continue liée essentiellement au développement du programme de bourses d'excellence Eiffel. Ce programme a atteint sa vitesse de croisière en 2004 avant une nouvelle extension attendue en 2005 avec le lancement du programme Eiffel Doctorat. Le nombre d'étudiants Eiffel présents sur l'année civile (985) est en légère



hausse de 1,4% comparativement à 2003. Ces derniers représentent 21% du contingent étudiants du MAE.

Le partenariat Égide-EduFrance sur la Chine

L'activité d'accueil et de gestion d'étudiants privés chinois pour le compte d'EduFrance s'est fortement ralentie en 2004, essentiellement du fait du recentrage de l'Agence sur ses missions de promotion de l'enseignement supérieur français. Sur l'ensemble de l'année civile (regroupant les fins de séjour de la promotion 2003-2004 et les nouveaux arrivés de la promotion 2004-2005), 443 étudiants étaient pris en charge par Égide, contre 734 l'année précédente. Ce contingent représente encore 7,4% de l'effectif total des étudiants gérés par Égide, et le montant des fonds gérés s'élève à 1,5 M. d'euros (contre 2,4 M. en 2003).

Les effectifs de la promotion 2004-2005 s'élèvent, pour leur part, à 185 étudiants, contre 263 lors de la promotion antérieure. Le ralentissement est notable aussi bien sur la promotion intermédiaire de février-mars 2004 (32 étudiants chinois accueillis, contre 66 antérieurement) que sur celle de la rentrée universitaire 2004 (153 étudiants, contre 197).

Les candidats ont été sélectionnés lors de missions en Chine conduites par des établissements d'enseignement supérieur partenaires d'EduFrance. Au total, 25 établissements ont choisi d'accueillir des étudiants chinois dans ce cadre (contre 41 l'année antérieure), principalement dans les domaines des sciences économiques (27%) et des sciences fondamentales (20%). La plupart suivent au préalable ou en parallèle une formation linguistique. La plupart d'entre eux (85%) sont inscrits dans des universités et écoles de province.

Avec les gouvernements africains

Les boursiers gérés pour le compte des Etats africains signataires d'une convention avec Égide (Togo, Bénin, Madagascar, Burkina Faso, Niger) sont au nombre de 144.

ETUDIANTS ÉTRANGERS EN FORMATION HORS DE FRANCE

6,6 % des boursiers étrangers sont en formation hors de France, principalement en Afrique subsaharienne sur financement du ministère des Affaires étrangères. Leur nombre est en recul très significatif de 25%, conséquence du relai pris par les écoles inter-états d'équipement rural (EIER et ETSHER), à la rentrée universitaire 2004/2005, pour gérer en direct les boursiers des autres pays d'Afrique qu'elles forment. Le Burkina Faso accueille 43% des boursiers de ce ministère inscrits en Afrique, en majorité dans ces deux écoles inter-états. Loin derrière, avec 22% des effectifs, le Sénégal est le deuxième pays d'accueil.

Il s'agit de ressortissants de Madagascar (68 étudiants), du Bénin (61) et du Togo (15), dont les effectifs sont tous en net recul (- 17%). Cette activité s'avère depuis 2001 marginale pour Égide, certaines des conventions existantes restant inactives, du fait d'une diminution du financement des bourses par les états concernés, qui ne permet pas d'envoyer d'étudiants à l'étranger, ou du moins de faire appel à un opérateur pour les gérer. La majorité d'entre eux vient suivre une formation diplômante en France. Ils représentent 2,4% des étudiants d'Égide et 0,5% du total de ses fonds gérés.

Près d'un étudiant étranger sur quatre se forme en sciences fondamentales

Ces jeunes scientifiques étrangers, en proportion plus importante qu'en 2003 (23,5%, + 1,5 point), sont principalement inscrits en école d'ingénieur ou en formation doctorale. Le 2^e domaine suivi est celui des lettres et sciences humaines (18,5%) qui rassemble une grande part des étudiants du continent américain gérés par Égide. Vient ensuite le domaine de l'administration et des services (14%), dans lequel les étudiants est-européens et du Moyen-orient sont en plus grand nombre. Le domaine de l'équipement-aménagement (13%, - 2 points) est en 4^e position, compte tenu du nombre important d'étudiants africains se formant en aménagement rural dans les écoles inter-états africaines. Le domaine du droit-économie se place en 5^e position (12%) avec des étudiants ouest-européens fortement représentés.

48% sont originaires d'Afrique subsaharienne

Cette prédominance s'explique essentiellement par la nature de son partenariat avec le ministère des Affaires étrangères (79% du total des étudiants d'Égide) qui lui confie l'ensemble des boursiers africains, étudiants comme stagiaires, et à l'inverse, essentiellement des stagiaires sur les autres zones géographiques. La part des étudiants africains est en progression d'un point d'une année sur l'autre. Les étudiants asiatiques constituent 21% des étudiants d'Égide (2^e continent représenté, bien qu'en recul de 3 points), du fait de leur forte représentativité au sein du programme Eiffel (57%), et de l'importance du contingent d'étudiants chinois accueillis pour le compte d'EduFrance. Viennent ensuite les étudiants d'Océanie (9%), du Maghreb et d'Amérique du Sud et Centrale (6% chacun), puis d'Europe de l'Est (5%, + 2 points).

ETUDIANTS ET CADRES FRANÇAIS D'OUTRE MER

Les étudiants de Nouvelle Calédonie envoyés par les Provinces Sud, Nord et des Iles Loyautés de l'archipel, sont, cette année encore, plus nombreux de 16% (448). Les crédits alloués sont en augmentation de 29%.

De son côté, le partenariat avec le Haut Commissariat en Nouvelle Calédonie, qui concerne essentiellement le programme « Cadres avenir » de formation des cadres calédoniens, se maintient en 2004 sur le plan des effectifs accueillis (355 boursiers).

Le montant des fonds gérés pour le compte de l'ensemble de cette zone géographique (dont Wallis et Futuna et Papete) progresse de manière significative et représente désormais 4,3% du total des fonds gérés par Égide.



LES STAGIAIRES ÉTRANGERS

LE NOMBRE DE STAGIAIRES ÉTRANGERS (12 658) EST EN DIMINUTION DE -6,3% (CONTRE - 8,2% EN 2003), DE MÊME QUE LE VOLUME DE CRÉDITS GÉRÉS POUR CES SÉJOURS NON DIPLOMANTS (- 4,7%). LA PROPORTION DE STAGIAIRES REPRÉSENTE, COMME EN 2003, 68% DES EFFECTIFS DE BOURSIERS. L'ÉCART EST MOINDRE SI L'ON RAISONNE EN MOIS-BOURSES, UNITÉ QUI PERMET D'APPRÉCIER LA DURÉE DES SÉJOURS : 51,5% DE MOIS-STAGES CONTRE 48,5% DE MOIS/ÉTUDES.

QUELQUES PROGRAMMES DE STAGES EN 2004

Université d'été de la FEMIS

Formation de 9 jeunes professionnels de différents pays aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel : stage de deux mois dans le cadre de l'université d'été de la FEMIS (Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son) en juin et juillet 2004.

Formation de 95 enseignants libanais

Séminaire de formation de trois semaines au CIEP ainsi que dans différentes académies (Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes et Versailles) du 22 août au 10 septembre 2004, dans la perspective de la mise en place d'IUFM au Liban. Financements du ministère des Affaires étrangères, et de la Banque mondiale pour partie.

Avec le ministère des Affaires étrangères

On observe, cette année encore, une baisse significative de l'activité de gestion de bourses de stages pour le compte de ce ministère. Le tassement du volume des crédits accordés pour ces séjours (- 6,4%, après - 9% en 2003) s'explique essentiellement par une diminution de 6,5% des effectifs de stagiaires étrangers (6 135) financés par le MAE. La légère progression de 4 jours de la durée moyenne de séjour, qui s'établit à 3 mois et une semaine, ne suffit pas à freiner la chute de 5,1% du nombre des mois-bourses.

Ainsi, les bourses de stages ne représentent plus qu'une faible part de l'activité d'Égide pour le compte du MAE (27% des fonds gérés, contre 43% avec les bourses d'études).

La baisse du nombre des bourses accordées par ce ministère aux stagiaires étrangers s'impose désormais comme une tendance lourde (érosion de 50% en 10 ans). Ce phénomène pourrait notamment s'expliquer par la priorité donnée à des programmes de recherche (PAI) et de bourses d'études de grande ampleur en direction des élites, conduisant à opérer des choix budgétaires au détriment des bourses individuelles, et notamment des stages de longue durée.

Les stages dans les écoles formant les cadres du secteur public (ENA, écoles des douanes, des impôts, du trésor, et de la police) représentent une part non négligeable des séjours, avec un effectif global de 867 stagiaires, en baisse de 7% d'une année sur l'autre.

Avec les divers mandants privés et parapublics

En 2004, 45 nouveaux clients ont choisi Égide en lui confiant la gestion de leurs programmes de bourses : départements ministériels français, collectivités locales, entreprises, laboratoires de recherche, associations, institutions étrangères. On dénombre un total de 321 clients privés et parapublics actifs sur cette même année. Le cycle de croissance de cette activité, entamé en 1999, marque une pause en 2004 : si l'on met de côté les étudiants d'EduFrance, on observe un tassement de 7,3% des effectifs et de 4,5% du nombre de mois-bourses. 98% d'entre eux viennent pour des séjours de perfectionnement, essentiellement pour des formations par la recherche.

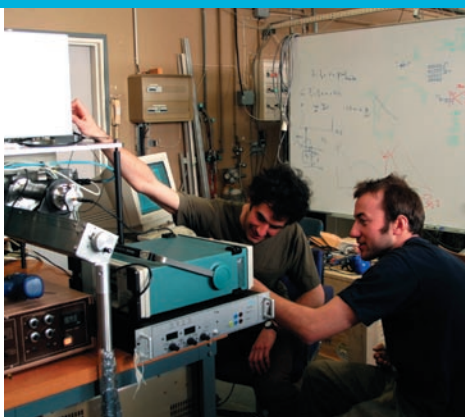
Un tiers de l'activité de gestion de bourses d'Égide

Ce type de partenariat, intégrant la convention avec EduFrance, représente aujourd'hui 30,5% des effectifs de boursiers étrangers d'Égide (contre 31,8% en 2003), et 33,1% du total de mois-bourses, contre 34,5% l'année antérieure.

Calculée en fonds gérés, la part des bourses du secteur privé et parapublic dans le volume d'activité d'Égide représente 22,7% du total (contre 23,4% en 2003), pour un montant de 34,6 M. d'euros. Ce volume d'affaire est en recul de 4,6% par rapport à 2003.

Avec le CNRS

Pour la 2^e année consécutive, l'activité d'accueil de chercheurs étrangers pour le compte du CNRS est en diminution sensible de 32% sur le plan des fonds gérés. On observe une baisse conjuguée de - 30% du nombre de mois-bourses et de - 20% des effectifs (635 chercheurs accueillis). Le partenariat avec le CNRS représente 1,8% de l'activité totale d'Égide sur le plan des fonds gérés, ainsi que 3,4% des effectifs et 2,5% des mois/bourses.



AVEC LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES : UNE ACTIVITÉ STABILISÉE

Égide gère pour le compte du ministère des Affaires étrangères l'ensemble des moyens de coopération dédiés à la mobilité internationale des personnes, qu'il s'agisse de bourses d'études ou de stages (pour Français ou étrangers), d'invitations de personnalités étrangères, de missions d'experts français à l'étranger ou d'échanges de chercheurs dans le cadre des programmes d'actions intégrées.

Ce champ d'activité, épargné en 2004 par les gels budgétaires qui s'étaient imposés au MAE l'année antérieure, enregistre une très légère progression. Le volume d'affaire global confié par le MAE à Égide s'élève en 2004 à 102,5 M. d'euros (+1,3%).

En part relative, les opérations confiées par le MAE représentent cette année 67,3% de l'ensemble de l'activité d'Égide, en progression de près de deux points par rapport à 2003.

ÉGIDE - MAE : PRÈS DES 2/3 DU PARTENARIAT SUR LES BOURSES

L'activité de gestion des boursiers étrangers représente 63% du mandat du MAE avec Égide (en recul de deux points). La diminution de 2,2% - pour la partie gérée par Égide - des crédits attribués par le MAE à la formation d'étudiants et de cadres étrangers en France (64,7 M. d'euros en 2004) est exclusivement le fait de la baisse des bourses de stages (-6,3% des crédits) déjà amorcée depuis 2001. Du côté des bourses d'études, comme l'année antérieure, le maintien de l'effort budgétaire (+0,8%) confirme l'importance accordée par l'Etat à ce secteur. Égide a géré pour le compte du MAE 9 087 missions d'experts (+6,8%) pour un montant de 14 M. d'euros (contre 8 506 missions et 13,7 M. d'euros en 2003). Cette activité représente 13,7% de l'activité conduite avec le MAE.

L'accueil de personnalités étrangères invitées représente, pour sa part, 12,3% du partenariat d'Égide avec le MAE (12 M. d'euros, +9,8%), alors que les programmes d'actions intégrées (PAI) comptent pour 6,3% des fonds gérés pour le compte de ce ministère (6,5 M. d'euros, +14%).

Avec les autres ministères français

Après deux années consécutives de forte baisse, l'activité de gestion de bourses de chercheurs étrangers accueillis pour le compte du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, repart à la hausse, avec un doublement du volume des fonds gérés (0,46 M. d'euros) et +29% d'effectifs (89 stagiaires). Ces chercheurs ne représentent que 0,5% des boursiers étrangers d'Égide. Le partenariat avec le Centre national du livre est également significatif, avec un effectif de 115 stagiaires accueillis en 2004, alors que celui conduit avec le ministère de la Culture et de la communication se porte à 58 stagiaires.

28% des stagiaires originaires du Maghreb

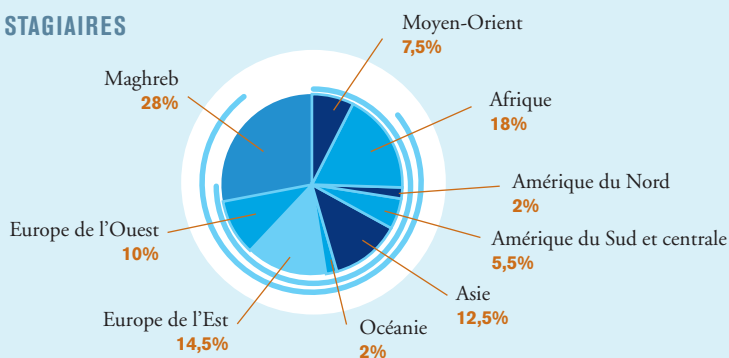
Les stagiaires originaires du Maghreb représentent plus du quart (28,2%) des effectifs stagiaires d'Égide. L'Afrique est ensuite le 2^e continent d'origine (18%), suivi de l'Europe de l'Est (14,4%) puis de l'Asie (12,3%).

Un quart en sciences fondamentales

Près d'un quart des stagiaires d'Égide vient se former en sciences fondamentales (24%), principalement en laboratoire pour des formations par la recherche. On y retrouve une plus forte proportion d'Européens de l'Ouest et de l'Est ainsi que de stagiaires asiatiques. Le 2^e domaine représenté est celui des lettres et sciences humaines, avec 19% des stagiaires. Il comprend notamment un grand nombre d'enseignants des pays du Maghreb venant

se perfectionner en sciences pédagogiques. Viennent ensuite, en 3^e position, les secteurs de l'administration et des services (14,5%), avec une forte représentation de stagiaires africains dans les écoles d'administration (ENA, Ecole des Impôts, etc.). Les domaines suivants sont ceux de l'équipement-aménagement (12%), puis de la santé (7,5%, dont une forte proportion de stagiaires du Moyen-Orient).

ORIGINE DES STAGIAIRES ÉTRANGERS



L'activité des délégations régionales d'Égide

LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES BOURSIERS DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS FRANÇAISES EST, AVANT TOUT, CONDITIONNÉE PAR L'ACTION ET LA NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE DES ORGANISMES (ÉCOLES, UNIVERSITÉS, LABORATOIRES, ENTREPRISES, ETC.) QUI ACCUEILLENENT LES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES ÉTRANGERS, ÉGIDE N'INTERVENANT QUE MARGINALEMENT DANS LEUR PLACEMENT. ELLE DÉPEND ÉGALEMENT DES PARTENARIATS QU'ÉGIDE CONCLUT AVEC LES DIFFÉRENTS ACTEURS RÉGIONAUX (UNIVERSITÉS, ENTREPRISES, COLLECTIVITÉS) QUI LUI SOUS-TRAIENT L'ACCUEIL ET LA GESTION DE LEURS ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES ÉTRANGERS.

Égide dispose de cinq délégations régionales à Lyon, Montpellier, Toulouse, Marseille et Strasbourg, qui couvrent l'activité d'Égide sur les principales villes de leur région. Par ailleurs, une délégation inter-académique, dont l'équipe est basée à Paris, assure, par des permanences régulières, la gestion et le suivi de l'activité dans les principales villes universitaires non couvertes par les délégations régionales.

Ces six services assurent ainsi la gestion administrative et financière déconcentrée de 29% de l'activité totale d'Égide sur le plan des fonds gérés, portant essentiellement sur la gestion des boursiers étrangers. L'intervention des délégations concerne également à la marge un appui en matière d'accueil ou de relais d'information pour les autres bénéficiaires des services d'Égide (personnalités invitées, boursiers français à l'étranger, chercheurs dans le cadre des PAI).

La délégation de Lyon, qui couvre la région Rhône-Alpes, arrive en tête des cinq délégations régionales avec 6,5% de l'ensemble des fonds gérés d'Égide (9,8 M. d'euros). 2 174 étudiants, stagiaires ou chercheurs ont été accueillis dans des structures situées dans les académies de Lyon, Grenoble ou Clermont-Ferrand, soit un effectif en baisse de - 7,2% d'une année sur l'autre. Lyon conserve sa position de deuxième académie d'accueil après l'ensemble Paris-Versailles-Créteil, avec 1 182 boursiers présents (- 5,3%), en premier lieu originaires du Maghreb (32%). Le nombre de boursiers chute plus significativement encore (-18%) sur l'académie de Grenoble (656 boursiers, essentiellement en provenance d'Afrique subsaharienne puis d'Europe de l'Est), alors qu'il progresse de 13% sur celle de Clermont-Ferrand (336 boursiers).

Les boursiers de cette région suivent en plus grand nombre des formations en sciences fondamentales (30%), dans des proportions supérieures à la moyenne (+ 5 points). Ils sont également fortement représentés dans le secteur des lettres et

sciences humaines (21%, + 2 pts), mais moins présents que la moyenne en administration et services (7%, - 7 pts).

La délégation régionale de Midi-Pyrénées accueille, pour sa part, 1 223 boursiers d'Égide, effectif en recul de 11%. Les contingents se répartissent entre l'académie de Toulouse (761 boursiers, - 6%, dont 21% en provenance d'Afrique subsaharienne) et celle de Bordeaux (462 boursiers, -18%). Les premières formations suivies par les étudiants et stagiaires d'Égide en Midi-Pyrénées le sont en sciences fondamentales (25%), dans les mêmes proportions qu'au niveau national, et en équipement-aménagement (16%, + 6 pts). Le montant des fonds gérés par la délégation régionale s'élève à 4,7% du total d'Égide.

La délégation régionale d'Aix-Marseille enregistre à nouveau une baisse du nombre de boursiers accueillis dans les académies d'Aix-Marseille (697 boursiers dont 32% originaires du Maghreb, - 8,8% des effectifs), de même que pour ceux en formation à Nice (437 boursiers, - 14%). Les boursiers de la région se forment d'abord dans des établissements relevant des lettres et sciences humaines (24%, +5 pts au-delà de la moyenne) puis des sciences fondamentales (19%, - 6 pts), alors qu'ils sont sous-représentés dans les domaines de l'administration et des services (7%, - 7 pts). La part des fonds gérés par la délégation s'élève à 3,5 % du total d'Égide.

Les effectifs accueillis dans la zone de compétence de **la délégation régionale de Montpellier** sont en diminution de - 11,7% comparativement à l'année 2003, avec 910 boursiers - essentiellement originaires d'Afrique subsaharienne (45%) - pour un volume de fonds gérés correspondant à 3,2% du total d'Égide. Les boursiers en formation en sciences fondamentales figurent en très bonne place (37%, + 12 pts), suivis des inscrits en lettres et sciences humaines (19%, + 2,5 pts). Le pôle d'excellence de Montpellier reste celui de l'agronomie tropicale, avec 19% des boursiers présents dans cette région (soit 17 points de plus que la moyenne). En revanche, une très faible proportion d'entre eux se forme dans les domaines de l'administration et des services (5%, - 10 pts).

La délégation régionale de Strasbourg accueille en 2004 des boursiers en plus grand nombre (+ 5,7%), du fait de la forte progression d'effectifs sur l'académie de Strasbourg (+ 13,5%), avec 528 boursiers dont plus du quart originaires d'Europe de l'Est) alors que les effectifs de Besançon sont en baisse (- 12%, avec 227 boursiers). Le montant des fonds gérés par la délégation régionale s'élève à 2,6 % du total d'Égide. On observe une forte concentration des boursiers dans le domaine des lettres et sciences humaines (30%) du fait du grand nombre de stagiaires en formation linguistique à Besançon, ainsi qu'une proportion importante en sciences fondamentales (29%, + 4 points).

La délégation inter académique, basée au siège parisien, assure la gestion et le suivi de l'activité dans les villes universitaires non couvertes par les délégations régionales, par des permanences ponctuelles (présence continue sur Nancy, Nantes et Poitiers), pour un total de 3 154 boursiers accueillis (- 3,3%) et 8,6% de l'ensemble des fonds gérés d'Égide.

ILE DE FRANCE : LES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION DE LA RÉGION RESTENT LES PLUS ATTRACTIFS

Le phénomène de concentration des séjours sur Paris et ses environs se renforce encore, malgré les difficultés de logement rencontrées par les boursiers. La proportion d'étudiants et de stagiaires localisés dans des établissements de la région parisienne se situe à 45% des boursiers en formation en France, en progression de deux points par rapport à 2003. Les boursiers présents dans cette région sont principalement originaires du Maghreb (23%) et d'Asie (16%). Ils se forment prioritairement dans le domaine des sciences fondamentales (22%) ainsi que dans l'administration et les services (20%, dans des proportions supérieures de 5 points à la moyenne d'Égide).

Les boursiers français à l'étranger

ÉGIDE A PRIS EN CHARGE SUR L'ANNÉE CIVILE 951 JEUNES FRANÇAIS, ÉTUDIANTS ET JEUNES CHERCHEURS, PARTIS SE FORMER À L'ÉTRANGER, ESSENTIELLEMENT DANS LE CADRE DES PROGRAMMES DE BOURSES LAVOISIER ET BILATÉRALES, AINSI QUE SUR DES CRÉDITS DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE. LE MONTANT GLOBAL DES FONDS GÉRÉS S'ÉLÈVE À 3,93 M. D'EUROS (2,6% DES FONDS GÉRÉS TOTAUX), SOIT UN VOLUME EN PROGRESSION DE 18% PAR RAPPORT À 2003.

Bourses Lavoisier et « bilatérales »

Les bourses Lavoisier, financées par le MAE, sont accordées à des étudiants d'un niveau doctoral et post-doctoral pour des projets de recherche de haut niveau. De leur côté, les bourses dites « bilatérales » sont proposées par les gouvernements étrangers au titre de la réciprocité des échanges, pour des bourses d'études de niveau maîtrise ou des bourses linguistiques.

Égide prend également en charge la gestion en amont de l'appel à candidatures, avec le développement sur son site Internet d'une information complète sur ces programmes, intégrant la mise en ligne des dossiers de candidature. Une large campagne d'information est conduite en parallèle pour sensibiliser les établissements d'enseignement supérieur et les étudiants sur ce nouveau dispositif. Le service assuré par Égide intègre également l'étude de la

1 411 dossiers de candidatures examinés.

recevabilité des dossiers avant leur transmission aux commissions de sélection.

Ces bourses représentent près des 3/4 de la mobilité sortante en formation gérée par Égide (693 étudiants, + 2,4%) pour un montant de 3,42 M. d'euros.

PROFIL-TYPE DES BOURSIERS DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE : DES ÉLÈVES INGÉNIEURS VERS L'EUROPE DE L'OUEST

70% de cette 1^{ère} promotion des candidats sont partis pour un séjour d'études dans un établissement d'enseignement supérieur, et 30% pour un stage dans une entreprise ou une institution étrangère. Les étudiants issus d'écoles d'ingénieurs sont les plus représentés (54%). Viennent ensuite ceux des écoles de commerce et de gestion (36%), puis des écoles d'architecture (10%).

Le sous-continent le plus prisé reste l'Europe de l'Ouest (54% des séjours), avec l'Espagne en tête des destinations (33 étudiants), suivie de la Grande Bretagne (26) et de l'Allemagne. L'Amérique du Nord vient en 2^e position (21% de séjours), répartie entre les Etats-Unis (34 étudiants) et le Canada (22). Les étudiants se sont ensuite rendus pour 10% d'entre eux en Asie, puis plus marginalement en Océanie (4%), en Amérique du Sud et centrale (4%) puis en Europe de l'Est (3%).

La population de partants reste majoritairement masculine, avec seulement 1/3 d'étudiantes. La durée moyenne des séjours s'élève à 5 mois et demi.

Égide a ainsi examiné et traité 1 522 dossiers de candidatures (- 7%) pour la campagne 2004-2005, pour un total de 581 lauréats. Ces étudiants et jeunes chercheurs français se sont principalement rendus en Europe de l'Est (46%), d'Europe de l'Ouest (17%), d'Asie (15%), et d'Amérique du Nord (9,5%).

La majorité de ce contingent est parti suivre une formation linguistique (37% des effectifs, dans le cadre des bourses bilatérales). Les domaines d'études les plus représentés sont ensuite ceux des sciences humaines (32%), des sciences fondamentales (20%), du droit et des sciences économiques (5%), des sciences politiques (5%), puis des arts (2%).

La création en 2004 de nouvelles bourses Lavoisier pour les étudiants affectés dans le réseau des centres français de recherche en sciences sociales et humaines à l'étranger, ainsi que pour les doctorants en cotutelle de thèse, a ainsi renforcé la place des sciences humaines et des sciences fondamentales.

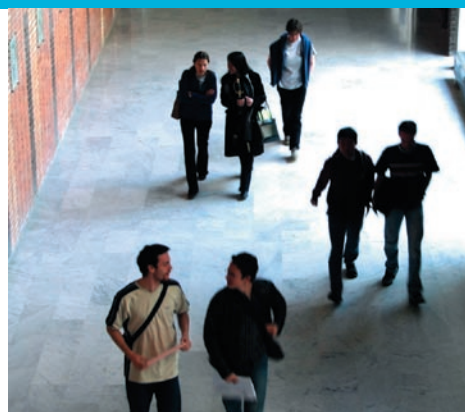
Bourses de la Région Ile de France

Pour sa première année de fonctionnement, le programme d'aide à la mobilité internationale des étudiants franciliens d'établissements non universitaires, financé par la Région et géré par Égide, a permis le départ en formation à l'étranger de 263 étudiants en 2004.

64 établissements non universitaires - écoles d'ingénieurs, d'architecture et de commerce et de gestion publiques ou privées, habilitées à délivrer un diplôme reconnu par l'Etat - ont ainsi été invités à présenter des candidats pour un séjour d'études ou un stage de 3 à 10 mois à l'étranger dans le cadre de ce dispositif.

Égide, après avoir remporté en 2003 l'appel d'offres lancé par la Région, assure la gestion du programme en prenant en charge l'organisation de la campagne de candidature, le traitement des dossiers et le paiement des bourses.

263 boursiers franciliens ont donc été sélectionnés pour cette première promotion 2004, sur la base de deux appels à candidatures distincts et espacés de cinq mois, afin que les établissements puissent optimiser le nombre de candidats à présenter (739 au total).



Les programmes de mobilité de chercheurs

ÉGIDE A ASSURÉ L'ORGANISATION ET LA GESTION DE 1 647 PROJETS PAI (+ 3,8%), DONT 736 NOUVELLEMENT ATTRIBUÉS EN 2004. CHACUN DE CES PROJETS DE MOBILITÉ INTÈGRE À LA FOIS DES INVITATIONS DE CHERCHEURS ÉTRANGERS DANS DES LABORATOIRES FRANÇAIS, ET DES INVITATIONS DE CHERCHEURS FRANÇAIS DANS DES LABORATOIRES ÉTRANGERS.

La gestion de la mobilité de chercheurs, dans le cadre de programmes d'actions intégrées (PAI) ou d'échanges entre réseaux de laboratoires, couvre 4,7% de l'activité globale d'Égide. Le montant des crédits attribués, s'élevant à 7,2 M. d'euros, est en légère progression de 1% d'une année sur l'autre. Ces opérations concernent principalement des PAI (6,7 M. d'euros).

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur cette activité s'élève, quand à lui, à 0,74 M. d'euros, en hausse de 4,2%.

Les dossiers retenus bénéficient d'une allocation destinée à financer le "surcoût international" des projets, c'est-à-dire les frais de transport et de séjours des chercheurs, à l'exclusion de toute rémunération de personnel, de dépense de fonctionnement ou d'investissement. Ils concernent par ailleurs essentiellement les mobilités courtes (inférieures à 1 mois) avec en moyenne deux voyages par projet retenu.

Pour le compte du ministère des Affaires étrangères, la gestion de la mobilité de chercheurs, dans le cadre des PAI et autres réseaux de laboratoires, est en forte progression de 14%. L'extension de ces programmes à la quasi-totalité des pays européens est liée au processus d'élargissement de l'Europe aux PECO, ainsi qu'à la volonté d'intégrer davantage la coopération bilatérale française dans l'espace européen de la recherche et le 6^e PCRD. Cette activité pour le compte du ministère de la Recherche, beaucoup plus marginale, a progressé de son côté de 13% en 2004. Elle concerne aussi bien la mobilité de chercheurs dans le cadre des PAI que d'autres échanges entre réseaux de laboratoires. Le montant des fonds gérés pour ce type d'opérations s'élève à 0,42 M. d'euros.

Les missions d'experts

VÉRITABLEMENT LANCÉ EN 2000 LORSQUE LE MAE A CONFIE À ÉGIDE L'ORGANISATION DE LA TOTALITÉ DE DES MISSIONS D'EXPERTS FINANCÉES SUR SES CRÉDITS, CE SECTEUR SE MAINTIENT EN 2004 MALGRÉ UNE BAISSE D'ACTIVITÉ SUR LES JUMELAGES EUROPÉENS. ÉGIDE A PRIS EN CHARGE 9 625 EXPERTS FRANÇAIS EN MISSION À L'ÉTRANGER.

Cet effectif est en progression de 2% d'une année sur l'autre, pour un volume des crédits mobilisés s'élevant à 16,3 M. d'euros (- 8%). Ce montant représente 10,7% des fonds gérés d'Égide. Pour mémoire, cette part n'était que de 2% en 1999.

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur l'activité « missions » s'élève pour sa part à 1,03 M. d'euros, en baisse de 8,3% d'une année sur l'autre.

En fonction de la demande, Égide assure la mise en place du titre de transport, l'obtention du visa, la réservation d'hôtel, le versement des frais de mission. L'expert français bénéficie également d'une assurance médicale comportant également une garantie d'assistance rapatriement, prévoyance et responsabilité civile.

PAI : 39 PROGRAMMES EN 2004

Égide a pris en charge 39 programmes d'actions intégrées en 2004, et assuré la gestion de l'appel à candidatures sur son site Internet de 33 d'entre eux : Alliance (Grande-Bretagne) - Amadeus (Autriche) - Aurora (Norvège) - Balaton (Hongrie) - Barrande (République Tchèque) - Bosphore (Turquie) - Dnipro (Ukraine) - Galilée (Italie) - Germaine de Staël (Suisse) - Integrafm (Macédoine) - Palve Savic (Serbie) - Pélikan (Monténégro) - Picasso (Espagne) - Platon (Grèce) - Polonium (Pologne) - Procope (Allemagne) - Procore (Hong Kong) - Proteus (Slovénie) - Stefanik (Slovaquie) - Brancusi (Roumanie) - Tournesol (Belgique - communauté flamande / communauté française) - Van Gogh (Pays-Bas) - Cogito (Croatie) - Gilibert (Lituanie) - Parrot (Estonie) - Osmose (Lettonie) - Rila (Bulgarie) - Ulysse (Irlande) - Jules Verne (Islande) - Sakura (Japon) - Pessoa (Portugal) - Zenon (Chypre) - ECO-NET. Le site Internet d'Égide contient, outre les résultats des appels à candidatures avec la liste des laboratoires concernés, un ensemble d'informations pratiques sur le fonctionnement de chacun des programmes (objectifs, partenaires, thèmes concernés, financements, calendrier, contacts, etc.), ainsi que les dossiers de candidatures à saisir en ligne.

Égide a assuré également en 2004 la gestion de la partie « aval » d'une deuxième catégorie de programmes de mobilité de chercheurs, excluant la gestion de l'appel à candidatures sur son site Internet : cela concerne le programme Cofecub avec le Brésil, les programmes avec les trois pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie) ainsi qu'avec Israël (Arc-en-ciel) et l'Australie (FAST).

94% des experts pour le compte du MAE

94% de ces experts ont été envoyés sur des crédits du ministère des Affaires étrangères à destination de tous les pays du monde sur des projets de coopération bilatérale.

Par ailleurs, 479 experts (5% du total) ont effectué, via Égide, des missions pour le compte de différentes administrations françaises impliquées dans les projets de jumelages institutionnels européens, en direction des pays d'Europe centrale et orientale candidats à l'adhésion à l'UE. Près du double l'année antérieure, leur nombre a naturellement baissé après l'étape d'adhésion des 10 nouveaux pays membres. 9,3% de l'activité « missions » d'Égide est générée dans ce cadre européen, contre 18,4% en 2003.



Enfin, divers autres mandants, dont principalement le ministère de la Recherche, ont marginalement confié à Égide les missions de 59 experts. (0,6% du total des effectifs de l'activité « missions »).

En premier lieu vers le Maghreb

Le fort ralentissement de l'activité sur les jumelages institutionnels européens et des missions qui en découlent ont totalement reconfiguré la répartition géographique des destinations, atténuant la dominante « Europe de l'Est » qui prévalait depuis plusieurs années.

Le Maghreb redevient la 1ère destination (25%), avec comme pays de tête le Maroc (1 115 missions, soit 46% d'effectifs supplémentaires par rapport à 2003). Les missions vers l'Algérie continuent leur progression soutenue (784 experts, + 32%), devant la Tunisie (500 experts, + 21%). 22% des experts se rendent ensuite dans les pays d'Europe centrale et orientale, essentiellement vers la Russie (310), destination largement en tête. La Bulgarie et la Roumanie accueillent ensuite 142 missions chacune, suivies de la République Tchèque (137), de la Hongrie (102) puis de la Serbie et Monténégro (97). La Pologne, anciennement pays de tête grâce aux jumelages institutionnels européens, n'arrive qu'en 7^e position avec 88 missions.

Vient ensuite l'Asie, avec 11% des missions, plus nombreuses qu'en 2003 (+ 9%). Elles se concentrent principalement en direction de quatre pays : la Chine (234 missions, + 42%), la Corée du Sud (167 missions, + 70%), l'Inde (148 experts, - 11%) puis le Japon (135, - 25%).

Le Moyen-Orient se positionne cette année comme 4^e destination (14% des missions), avec 292 experts partis au Liban et 162 en Egypte. L'Amérique du Sud et centrale vient ensuite (8,5% du total des missions), avec une prépondérance du nombre d'experts à destination du Brésil (250) et de l'Argentine (118). Amérique du Nord, Europe de l'Ouest et Afrique regroupent enfin chacune 7,5% du total des missions.

Les personnalités étrangères invitées

L'ACCUEIL DE PERSONNALITÉS ÉTRANGÈRES INVITÉES REPRÉSENTE 9,6% DE L'ACTIVITÉ TOTALE D'ÉGIDE EN 2004. LE VOLUME DES FONDIS GÉRÉS POUR CETTE ACTIVITÉ PROGRESSE DE 8% COMPARATIVEMENT À L'ANNÉE ANTÉRIEURE (14,7 M. D'EUROS), BIEN QUE LE NOMBRE DE PERSONNES ACCUEILLIES (5 974) SOIT EN LÉGÈRE DIMINUTION DE - 1,7% NOTAMMENT DU FAIT DE LA BAISSE D'ACTIVITÉ SUR LES JUMELAGES EUROPÉENS.

Égide assure l'accueil de personnalités invitées, qui se rendent en France pour des visites d'information de courte durée, la participation à des conférences ou à des séminaires. Ce séjour leur permet de rencontrer leurs homologues français dans le cadre de projets de coopération existants. Égide joue ainsi un rôle d'interface entre le besoin de la personne invitée, précisé dans le cahier des charges établi par le bailleur de fond, et les différents organismes qui la reçoivent durant sa visite en France. Selon la demande de l'organisme invitant, Égide prend en charge les divers aspects de leur séjour en France : organisation des contacts et rendez-vous, réservation des chambres d'hôtels, voyages, accueil à l'aéroport, interprétariat, etc.

Coopération bilatérale ...

La grande majorité d'entre elles (90%) s'est rendue en France sur invitation du ministère des Affaires étrangères. Égide a ainsi accueilli pour le compte de ce ministère 5 282 personnalités invitées (+ 3,9%). Le montant des crédits affectés par le MAE au moyen « invitations » est de 12,6 M. d'euros, en progression significative de 12,5% d'une année sur l'autre.

Origine géographique

Les personnalités invitées par le MAE sont désormais avant tout originaires d'Europe centrale et orientale (23%, + 2 points comparativement à 2003), avec une forte

progression du nombre d'invités sur les trois nationalités les plus représentées : 253 Russes (+ 63%), 112 Hongrois (+ 33%), puis 98 Serbes (+ 88%).

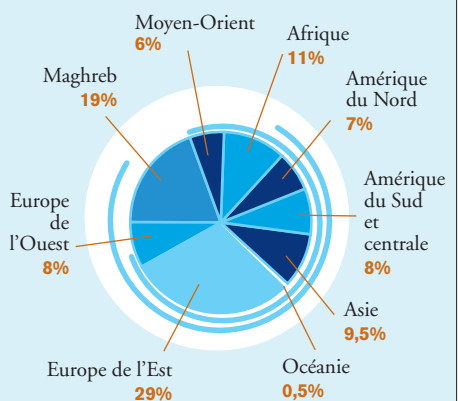
Le Maghreb est le 2^e sous-continent d'origine (21%, - 2 points), avec une hausse du nombre d'invités marocains (538, + 18%), mais une baisse sensible pour l'Algérie (325, - 20%) et moins marquée pour la Tunisie (156, - 4%). Viennent ensuite les continents africain (12%, - 2 pts, avec comme pays de tête la Guinée, l'Afrique du Sud puis le Burkina Faso) et asiatique (10%, dont 114 invités chinois).

Le Moyen-Orient se place au 5^e rang (8%), avec 137 invités originaires du Liban. Les invités en provenance d'Amérique du sud et centrale, d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord regroupent enfin, pour chacune des régions, 8% des invités du MAE.

Domaines d'activité

Le contenu des séjours porte en premier lieu sur la thématique relevant du domaine de l'enseignement et de la recherche (35%, en progression de 3 points), puis de l'administration (24%, - 2 points). Vient ensuite le domaine de la culture (16%, - 1 point), puis loin derrière, les secteurs de l'environnement-agriculture (7%), de la communication et de la santé-affaires sociales (6% chacune). Les thématiques de l'équipement-industrie-énergie regroupent, pour leur part, 3% des invitations.

ORIGINE DES PERSONNALITÉS INVITÉES



... et coopération multilatérale

L'accueil de personnalités invitées dans le cadre des projets de jumelages institutionnels européens représente pour sa part 6% des effectifs d'invités (361 personnes) et 2,6% des fonds gérés de l'activité « invitations » d'Égide, en forte baisse de 44%, conséquence directe, comme pour les missions, de l'étape d'adhésion à l'UE des dix nouveaux pays membres.

Indépendamment de cette activité « jumelages » et du partenariat avec le MAE, une vingtaine d'autres ministères et organismes publics confient à Égide l'organisation de l'accueil de leurs invités étrangers, mais en nombre plus limité (3% des effectifs des invitations). Parmi les plus significatifs figurent le ministère de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Agriculture, le secrétariat d'état au Tourisme, l'Agence française de développement (AFD), et le ministère de l'Emploi et de la solidarité.

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur l'activité « invitations » s'élève pour sa part à 1,4 M. d'euros, en progression de 13% d'une année sur l'autre.

QUELQUES INVITATIONS EN FRANCE

27 juin - 3 juillet 2004,
visite d'une délégation de gouverneurs et vice-gouverneurs russes : prise en charge du voyage, de l'accueil, du séjour et de l'interprétariat des 12 participants. Organisation de la logistique, des déplacements en France et des réunions avec les différentes personnalités et institutions françaises.
Objectif : développer la coopération décentralisée entre les régions françaises et les fédérations de Russie.

6 - 13 décembre 2004,
visite du président du Conseil supérieur de la magistrature palestinien : prise en charge du voyage, de l'accueil, du séjour, et de l'interprétariat du président et de ses deux collaborateurs. Organisation des déplacements en France et des réunions avec différentes institutions françaises.

Les conférences en France et à l'étranger

ÉGIDE, ORGANISATEUR DE CONFÉRENCES ET SÉMINAIRES INTERNATIONAUX, ASSURE LA PRISE EN CHARGE LOGISTIQUE DE L'ENSEMBLE DE L'ÉVÉNEMENT, DE L'ÉLABORATION DU CAHIER DES CHARGES JUSQU'À LA GESTION DU BUDGET DE L'OPÉRATION, EN PASSANT PAR LA RECHERCHE DE SALLES, L'ACCUEIL ET LE VOYAGE DES PARTICIPANTS.

Le montant des crédits rapporté à l'activité d'organisation de conférences et séminaires internationaux, en France et à l'étranger, s'élève à 1,19 M. d'euros en 2004 et enregistre une légère progression (+ 1,7%) d'une année sur l'autre.

Le niveau de cette activité, qui reste marginal avec 0,8% de l'ensemble des fonds gérés d'Égide, ne reflète cependant pas l'importance qu'accordent les mandants d'Égide à ce secteur.

Égide intervient principalement pour le compte d'administrations et d'organismes publics choisissant de sous-traiter ces opérations à caractère exceptionnel et faisant appel à un savoir-faire logistique spécifique. Égide a ainsi organisé 17 conférences et séminaires internationaux, principalement dans les domaines de la coopération internationale, l'éducation, la culture, la santé et l'environnement.

La plupart d'entre elles (12) ont été mises en œuvre pour le compte du ministère des Affaires étrangères (75% des fonds gérés par le pôle Conférences). Les cinq autres donneurs d'ordre ont été le ministère de la Santé et de la Protection sociale, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère du Tourisme et l'AFD (Agence française de développement), avec une opération pour chacun.

Ces conférences se sont toutes déroulées cette année sur Paris, hormis une à Budapest. Le nombre total de participants aux manifestations organisées s'est élevé à 4 000 en 2004. Il varie de quelques dizaines à plus d'un millier par conférence. Le séjour de 510 d'entre eux a été directement pris en charge par le pôle Conférences d'Égide.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES STRUCTURES CHARGÉES DE LA LUTTE CONTRE LES MINES ANTIPERSONNEL

12 et 13 mars 2004 – Centre de conférences internationales - PARIS.
Mandant : ministère des Affaires étrangères, avec l'appui de la Commission Nationale pour l'Élimination des Mines Antipersonnel (CNEMA)
Nombre et profil des participants : 120 représentants politiques, militaires et humanitaires de 40 pays donateurs ou victimes, représentants des ONG, des organisations internationales, des ministères des Affaires étrangères et de la Défense.
Objectifs : dresser un bilan de l'action menée par les États pendant les cinq ans d'existence de la Convention d'Ottawa qui interdit désormais l'emploi, la mise au point, la production, l'acquisition, le stockage, la conservation et le transfert des mines antipersonnel.

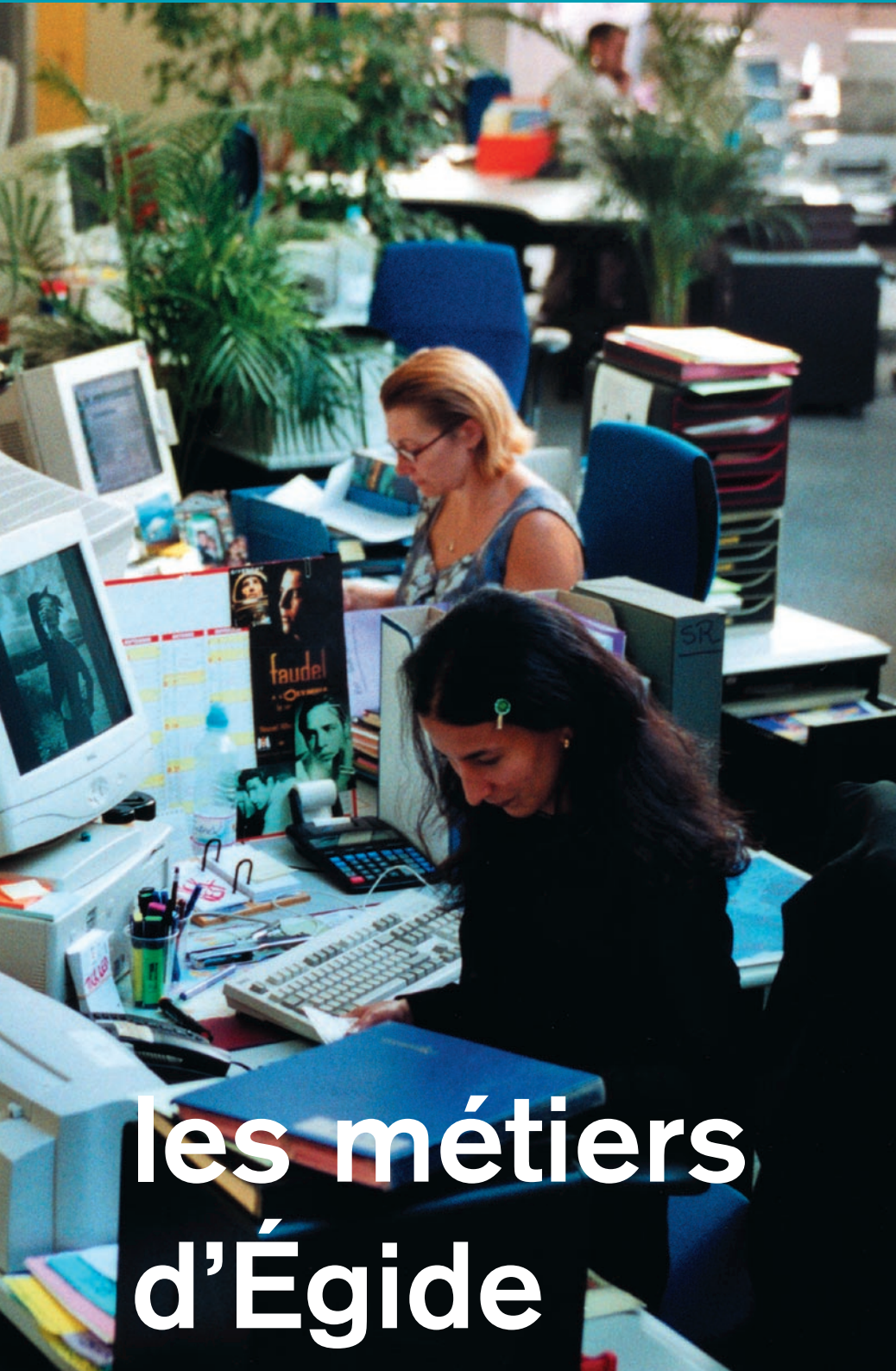
FORUM UNION EUROPEENNE - AFRIQUE SUR LE COTON

5 et 6 juillet 2004 - Centre de conférences internationales - PARIS.
Mandant : ministère des Affaires étrangères
Nombre et profil des participants : 200 responsables africains et européens concernés par le développement du secteur du coton.
Objectif : discuter du plan d'action en faveur des filières cotonnières africaines, obtenir l'approbation du partenariat UE - Afrique sur le coton.

CONFÉRENCE SUR « L'IMPACT DE L'ÉLARGISSEMENT SUR LES POLITIQUES NATIONALES DE SANTÉ »

8 et 9 novembre 2004 - BUDAPEST.
Mandant : ministère de la Santé et de la Protection sociale
Nombre et profil des participants : 14 responsables hospitaliers et des ministères de la santé français et des nouveaux pays adhérents à l'UE





les métiers d'Égide

L'organisation et la gestion des appels à candidatures

LA PRISE EN CHARGE DU PROGRAMME DE BOURSES EIFFEL, DES PROGRAMMES D'ÉCHANGES DE CHERCHEURS ENTRE LABORATOIRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS OU DES PROGRAMMES POUR BOURSIERS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER, INTÉGRANT EN AMONT L'ORGANISATION ET LA GESTION DES APPELS À CANDIDATURES, A CONDUIT ÉGIDE À DÉVELOPPER DE NOUVEAUX SAVOIR-FAIRE DANS CE DOMAINE.

Des méthodologies communes ont été élaborées pour informer les publics concernés, recueillir les candidatures et organiser la sélection.

La première phase d'information sur le contenu des programmes et les modalités

Égide offre à ses mandants un ensemble de prestations qui garantissent le bon déroulement du séjour de leurs hôtes.

APPELS À CANDIDATURES GÉRÉS PAR ÉGIDE EN 2004 :

Programme Eiffel :

1 186 candidatures pour 367 lauréats

Boursiers français à l'étranger :

1 411 candidatures pour 572 lauréats

Programmes d'actions intégrées :

1 883 candidatures pour 736 nouveaux projets sélectionnés (sur un total de 1 647 projets gérés par Égide).

de dépôt des candidatures s'appuie sur le site Internet d'Égide (dossiers à télécharger ou à remplir en ligne), accompagnée le cas échéant d'une campagne d'information plus large (mailing, affichage, voie de presse). Dans un deuxième temps, Égide centralise les candidatures et contrôle la conformité des dossiers en fonction des règles pré-établies pour chaque programme.

L'étude, au cas par cas, de la recevabilité de chaque dossier fait appel à une expertise particulière, bien distincte du métier de la gestion administrative et requiert une multiplication des phases de contrôle. Elle est conduite en lien direct avec le ministère des Affaires étrangères, décideur final.

La préparation des commissions de sélection requiert ensuite l'élaboration de listes de candidats, enrichies dans certains cas d'une synthèse des dossiers et de données statistiques.

Les résultats définitifs des appels à candidatures sont ensuite communiqués soit par courrier, soit directement en ligne sur le site Internet d'Égide selon les programmes.

Ces étapes préalables sont conduites grâce à l'appui d'outils informatiques, spécifiquement dédiés à la gestion de ces nouveaux projets. La refonte en 2004 de l'extranet d'Égide pour la gestion des dossiers de candidatures des programmes d'actions intégrées (PAI), désormais saisis en ligne par les laboratoires candidats, a permis d'accompagner la hausse sensible du nombre de propositions (+15%).

L'organisation et le suivi des formations

ÉGIDE EST CHARGÉ DE L'INSCRIPTION DES ÉTUDIANTS, ET DÉTERMINE, EN ACCORD AVEC LE BAILLEUR DE FONDS, LE CURSUS ET L'ÉTABLISSEMENT LE PLUS ADAPTÉ À LEUR PROFIL ET À LA FILIÈRE CHOISIE.

En pratique, la plupart des étudiants, de même que la presque totalité des stagiaires, connaissent leur lieu d'inscription avant d'arriver en France. La prise de contacts préalables avec l'établissement d'accueil est d'ailleurs l'une des conditions d'attribution de la bourse dans de nombreux programmes, compte tenu du niveau d'études ou de recherches.

Égide inscrit également de nombreux stagiaires étrangers, cadres des administrations de leur pays, vers des cycles de formation institutionnelle dans les écoles administratives françaises (ENA, École des impôts, etc.).

Néanmoins, 40% des dossiers d'études sont présentés avec une simple indication d'objectif de formation, charge à Égide d'en assurer le placement définitif.

La cellule spécialisée d'Égide dans la recherche d'affectation présente alors le dossier à trois établissements au moins. Dans certains cas, en fonction de l'avis des établissements interrogés et de

DIPLOME	échec	réussite	taux de succès
BTS	1	41	98 %
DEUG	6	6	50 %
licence	5	24	83 %
maîtrise	2	56	97 %
ingénieur	2	186	99 %
DESS	1	82	99 %
DEA	9	127	93 %
TOTAL	26	522	95 %

**TAUX DE RÉUSSITE AUX PRINCIPAUX DIPLÔMES
DES ÉTUDIANTS DU MAE GÉRÉS PAR ÉGIDE**

l'examen du dossier par Égide, ce dernier propose au mandant une orientation de l'étudiant vers une filière différente, voire une année de remise à niveau.

Moins de 2% des dossiers d'étudiants n'ont pu être placés durant la campagne 2004-2005, le plus souvent du fait de formations initiales inadaptées au cursus envisagé, ou d'une insuffisance de niveau.

De leur côté, les dossiers de stages disposent dans leur quasi-totalité d'informations préalables sur le lieu de formation présenté. Néanmoins, Égide doit, dans tous les cas, confirmer ou finaliser l'option initiale avec l'établissement d'accueil, avec un degré d'intervention variable selon l'origine géographique des stagiaires : ainsi, Égide assure un travail conséquent de finalisation du placement pour 50% des dossiers issus d'Afrique subsaharienne, alors que le lieu d'affectation est déjà confirmé pour la quasi-totalité des stagiaires originaires du Maghreb, les plus nombreux.

95% DES ÉTUDIANTS DU MAE ONT RÉUSSI LEUR EXAMEN FINAL EN 2004

Égide assure également le suivi pédagogique des étudiants jusqu'à la fin de leur séjour, ainsi qu'une analyse de leurs résultats pédagogiques.

Le cas des étudiants boursiers du ministère des Affaires étrangères, qui représentent la grande majorité des étudiants gérés par Égide, est particulièrement parlant : leur taux de réussite, de 95% sur l'ensemble (supérieur d'un point à l'année antérieure), est généralement proportionnel au niveau de diplôme, le plus souvent supérieur pour les DESS et les ingénieurs. On observe cette année des résultats en hausse sur les maîtrises (+ 4 pts) et en baisse sur les licences (- 8 pts).

Les trois diplômes les plus présentés en 2004 sont, en nombre de candidats, le diplôme d'ingénieur, le DEA, puis le DESS.



La gestion comptable et financière

ÉGIDE REND COMPTE, EN TEMPS RÉEL, DES CRÉDITS AFFECTÉS SUR CHAQUE OPÉRATION. IL FOURNIT DES REMISES DE COMPTES RÉGULIÈRES ET INDIVIDUALISÉES, AINSI QU'UN BILAN COMPTABLE COMPLET À SES PARTENAIRES À LA FIN DE CHAQUE OPÉRATION.

Le nombre d'écritures comptables enregistrées, qui s'élève à 1,18 millions en 2004, donne un aperçu du volume de l'activité d'Égide. Parmi elles, 554 400 sont des dépenses à inscrire au débit des mandants. Ce dernier ratio est en recul de 4,7% d'une année sur l'autre.

Autre indicateur parlant, Égide a réglé sur l'année 52 300 factures auprès de 2 500 fournisseurs différents. La majorité de ces factures (61%) se rattache à l'activité des voyages et 19% à celle du logement. Égide a également réglé 3 900 factures (7,5% du total) auprès de 500 établissements de formation.

La protection sociale

CE SONT, AU TOTAL, 15 009 BOURSIERS, ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES, QUI ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE PROTECTION SOCIALE PAR L'INTERMÉDIAIRE D'ÉGIDE EN 2004, SOIT UN TAUX D'AFFILIÉS DE 81% DE L'EFFECTIF GLOBAL. PAR AILLEURS, LA PRESQUE TOTALITÉ DES EXPERTS FRANÇAIS EN MISSION ET DES INVITÉS ÉTRANGERS A ÉTÉ COUVERTE VIA ÉGIDE.

Ce taux d'affiliation est de 91% pour les stagiaires, mais ne s'élève qu'à 57% pour les étudiants, dont l'âge (moins de 28 ans pour la plupart) leur permet de bénéficier, pour le plus grand nombre, de la sécurité sociale étudiante.

LE RÉGIME "ÉTRANGER" ÉGALEMENT POUR LES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES

Outre les experts français en mission à l'étranger, le régime d'assurance "étranger" a également bénéficié en 2004 à 150 étudiants et 652 stagiaires étrangers en formation en France et conduits à séjourner ponctuellement en dehors de l'hexagone pour leurs travaux. Par ailleurs, 179 étudiants français disposant d'une bourse pour étudier à l'étranger ont également choisi de s'affilier à ce régime.

Cette proportion de bénéficiaires varie selon l'origine du financement de la bourse. Ce sont, au total, 2 565 boursiers qui ont effectivement bénéficié des services d'Égide en matière de protection sociale en 2004, soit 17 % du total des boursiers affiliés.

Le premier poste de dépenses de santé des affiliés d'Égide concerne les hospitalisations (42%), loin devant les dépenses de pharmacie (18%) et d'examen médicaux (16%). Viennent ensuite les consultations médicales (13%), les soins dentaires (9%) puis les transports sanitaires (0,5%). Ces dépenses de santé s'élèvent à 0,65 M. d'euros en 2004, et ne concernent que les régimes directement gérés par Égide (régimes « métropole » 80% et 100%, ainsi que le régime « invités »).

A titre d'indication de l'activité, le pôle « risques sociaux » d'Égide a effectué près de 4 000 remboursements auprès des différents types de bénéficiaires, chiffre en légère baisse comparativement à l'année précédente.

Différents types de régimes adaptés à la nature du séjour

Parmi les étudiants étrangers couverts par l'intermédiaire d'Égide, la grande majorité (84%) bénéficie d'un régime "métropole" (remboursement à 80% du taux sécurité sociale), 6% d'entre eux d'un régime "100%", et 10% d'un régime "complémentaire" (responsabilité civile et assistance).

Cette répartition reste assez similaire pour ce qui concerne les stagiaires (métropole : 75% ; "100%" : 16% ; complémentaire : 6% ; Famille (protection conjoint et enfants) : 3%). Pour leur part, les invités couverts via Égide le sont au titre du régime "invités" (adapté aux séjours de courte durée), et les experts en mission à l'étranger au titre du régime "étranger" (prestation 100% + rapatriement).

Les voyages

ÉGIDE EST GÉNÉRALEMENT CHARGÉ DES TRANSPORTS INTERNATIONAUX DES PERSONNES QUI LUI SONT CONFIÉES, NOTAMMENT POUR LE COMPTE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. LE CHIFFRE D'AFFAIRE TOTAL DE L'AGENCE DE VOYAGES AEV (AMERICAN EXPRESS VOYAGES D'AFFAIRES) POUR LE COMPTE EXCLUSIF D'ÉGIDE S'ÉLÈVE À 21,2 M. D'EUROS EN 2004.

L'activité des voyages est en légère progression comparativement à l'année 2003, tant sur le plan du volume d'affaire (+ 3,4%) que pour le nombre total de titres de transports (25 877, + 2,3%) émis pour le compte de ses mandants. La diminution des effectifs de boursiers accueillis en 2004 a été compensée par un plus grand nombre d'experts français et d'invités étrangers, dont les voyages sont systématiquement pris en charge par Égide.

La quasi-totalité concerne les billets internationaux, qui ont représenté un montant total de 20,2 M. d'euros.

L'activité des voyages inclut également les déplacements des bénéficiaires pendant leur séjour en France. Le trafic national correspond à un montant de 0,98 M. d'euros, se répartissant entre le ferroviaire (2/3) et l'aérien (1/3).

Égide prend également en charge, à la demande, l'obtention des visas pour le compte des experts ou boursiers français qui voyagent par son intermédiaire. 1 257 visas pour l'étranger ont ainsi été délivrés via Égide en 2004 (- 9%).



Des voyages en provenance ou à destination de près de 150 pays différents

Le Brésil, le Maroc, le Canada, le Sénégal, la Russie et le Liban constituent, en volume d'affaire, les six premiers pays de destination ou de provenance. L'Afrique subsaharienne reste de loin la 1^{ère} région, couvrant 33% de l'activité "transports internationaux" d'Égide, principalement au bénéfice des boursiers. Elle est suivie par l'Europe (20%), par l'Asie (13%) puis par l'Amérique du sud et centrale (11%).

Cette répartition d'activité par région géographique s'avère relativement similaire à celle de l'année 2003.

Les voyages des experts français représentent, en volume d'affaire, 43,5% du trafic international (proportion en baisse de 4 points, du fait des tarifs aériens avantageux négociés par Égide au départ de la France), principalement à destination de l'Europe puis de l'Asie et du Maghreb. Égide prend en charge dans tous les cas le voyage des experts français qui lui sont confiés.

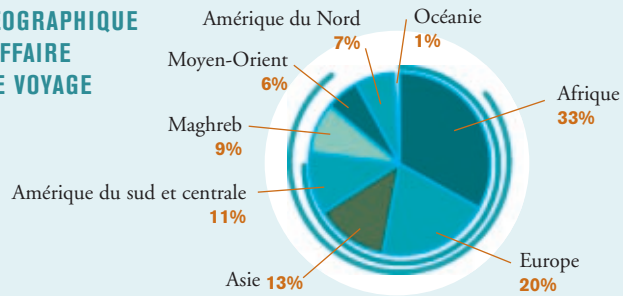
Les boursiers constituent encore la 2^e catégorie voyageant par l'intermédiaire d'Égide, avec 33% du volume d'affaire du trafic international (+ 2 points), très majoritairement sur l'Afrique sub-saharienne puis sur l'Asie et l'Europe.

Les voyages des personnalités étrangères invitées représentent, pour leur part, 23,5% du volume d'affaire international (+ 2,5 points), pour des invités principalement en provenance d'Afrique sub-saharienne puis d'Europe. Il faut y ajouter un grand nombre de bons de transport délivrés pour leurs déplacements sur le territoire français.

Les voyages mis en place par Égide ont, cette année encore, été affectés par l'augmentation tarifaire généralisée (essentiellement du fait de la hausse du prix du kérosène).

Cependant, en compensation, Égide a fait réaliser un taux d'économie de 61% rapporté au plein tarif - taux en nette progression comparativement à 2003 (58%) et à 2002 (54%) -, ceci grâce aux négociations tarifaires conduites en direct avec les compagnies aériennes, ainsi qu'à l'utilisation des tarifs les plus économiques à forte contrainte.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU VOLUME D'AFFAIRE DE L'AGENCE DE VOYAGE



L'accueil à l'arrivée

ÉGIDE ACCUEILLE LES NOUVEAUX BOURSISERS À LEUR ARRIVÉE EN FRANCE, SOIT À PARIS, SOIT DANS SES DÉLÉGATIONS DE PROVINCE.

Chaque boursier peut faire l'objet, à la demande du mandant, d'un accueil individualisé à son aéroport d'arrivée, sachant que tous les boursiers du gouvernement français bénéficient pour leur part d'une procédure d'acheminement automatique jusqu'aux bureaux d'Égide. Dans le cas de stages de groupes, l'accueil peut être collectif à l'aéroport.

13 270 nouveaux boursiers pris en charge,

2 102 pour le seul mois de septembre,

5 650 sur les trois mois de la rentrée universitaire.

En 2004, l'ensemble des indicateurs de l'activité de premier accueil s'affiche à la baisse, conséquence directe de la diminution du nombre de stagiaires étrangers accueillis.

A Paris, le dispositif de sous-traitance à un cariste (système de navette), ainsi qu'à une compagnie de taxis, garantit une disponibilité permanente et limite considérablement le temps d'attente des boursiers aux terminaux parisiens de la Porte Maillot et de l'esplanade des Invalides.

Le système de taxi, qui offre un service rapide, confortable et adapté à la réalité des

flux attendus, a permis d'acheminer ainsi 2 824 boursiers en 2004 (+ 5% par rapport à l'année précédente), avec 197 courses de taxi par mois (2 367 sur l'année).

Par ailleurs, les opérations d'accueils spéciaux (487), qui s'adressent aux boursiers arrivant individuellement ou en groupe, ont également été moins nombreuses qu'en 2003 (-12%). De même, le nombre total de boursiers concernés a globalement diminué (2 194, - 11%) du fait de la baisse du nombre de stagiaires accueillis par Égide en 2004.

UN SERVICE CARTE DE SÉJOUR

Les conventions signées en 2004 avec les différentes préfectures de la région parisienne, s'ajoutant au partenariat de longue date établi entre Égide et la préfecture de police de Paris, permettent de faciliter l'obtention des cartes de séjour des personnes accueillies. L'intervention d'Égide leur apporte ainsi confort et gain de temps.

De la même manière, ce dispositif permet d'alléger le travail des préfectures. En 2004, 1 005 dossiers de demande de carte de séjour (dont 45% en 1^{ère} demande et 55% en renouvellement) ont ainsi été présentés aux différentes préfectures de police de la région parisienne. Égide représente sur l'ensemble leur premier "client" en nombre de demandes totales reçues. Égide assure également ce service dans les villes de Lyon, Toulouse, Montpellier, Marseille, Strasbourg, Bordeaux et Lille.



Enfin, 1 636 boursiers du gouvernement français - contre 1 589 en 2003 - ont bénéficié d'un premier accueil en hôtel (une à trois nuits) avant leur prise en charge à Égide, suite à une arrivée tardive ou durant le week-end. Leur nombre s'affiche cependant à la baisse sur les dernières années, de plus en plus de boursiers pouvant être désormais logés dans leur logement définitif dès leur arrivée.

Le logement

ÉGIDE A POUR MISSION DE PROPOSER UN LOGEMENT AUX PERSONNES QUI LUI SONT CONFIEES, QU'IL S'AGISSE DE BOURSIERS (ÉTUDIANTS OU PROFESSIONNELS EN STAGE) OU DE PERSONNES INVITÉES SUR DE COURTES DURÉES, CELA DANS LA LIMITE DU DISPOSITIF CONTRACTUEL ARRÊTÉ AVEC CHAQUE PARTENAIRE. EN 2004, 7 901 BOURSIERS ONT ÉTÉ LOGÉS PAR L'INTERMÉDIAIRE D'ÉGIDE.

Parmi ceux présents en France en 2004, 63% des boursiers du gouvernement français, du secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer et des Etats africains mandants d'Égide ont ainsi bénéficié de cet appui, alors qu'ils n'étaient que 13 % parmi les boursiers des autres mandants parapublics et privés. Égide s'est appuyé sur un réseau de 910 logeurs différents, principalement des hôtels (673) mais également des résidences universitaires et des résidences étudiantes privées. Ce panel diversifié permet à Égide de proposer à son public un logement adapté à ses besoins et au budget mis à disposition par ses mandants, selon qu'il s'agit d'étudiants, de stagiaires ou de personnes invitées.

Le montant des dépenses affectées au logement des différents publics s'est élevé à 11 M. d'euros en 2004, en diminution de 4%. Les hôtels représentent 60% du volume de ces dépenses totales (montant identique à celui de 2003), suivis des résidences étudiantes (34%, +7%), des résidences universitaires (5%), puis des logements

LOGEMENTS CONVENTIONNÉS SUR PARIS : AJUSTEMENT À LA BAISSÉ

Afin de s'adapter à une demande moins forte, Égide a réduit en 2004 de 640 à 504 le nombre de ses réservations annuelles de logements conventionnés dans la capitale, destinés à loger le public « long séjour » des boursiers. L'occasion de se désengager de produits de plus faible qualité pour concentrer désormais l'offre sur une gamme moyenne ou supérieure.

divers (1%). Fait notable, 4/5^e des dépenses d'hôtels sont réalisées en région parisienne, les programmes de visites des personnalités invitées se déroulant principalement dans des administrations, essentiellement concentrées dans la capitale. Il est à noter que les négociations tarifaires conduites par Égide en 2004 ont permis de faire bénéficier à ses mandants d'une réduction moyenne de 31% sur les tarifs hôteliers, comparativement aux tarifs publics. Égide a également réalisé 4 161 actes de logement pour le compte de personnalités étrangères invitées (+ 5% comparativement à l'année antérieure), chaque opération pouvant concerner une ou plusieurs personnes. Toutes sont logées en hôtel (3 ou 4 étoiles), compte tenu de leur statut.

Les activités culturelles et de loisirs

UN PROGRAMME D'ACTIVITÉS CULTURELLES UNIQUE ET COMMUN À L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE PERMET DÉSORMAIS DE PROPOSER À TOUS LES BOURSIERS D'ÉGIDE UNE MÊME DIVERSITÉ D'OFFRE, QUEL QUE SOIT LEUR LIEU D'INSTALLATION EN FRANCE.

Le volume financier disponible pour l'organisation des activités culturelles est en recul de 9,6% comparativement à l'année 2003.

Dans le prolongement de la baisse des effectifs de stagiaires accueillis par Égide (public traditionnel de son programme d'activités culturelles), la participation financière des boursiers régresse de -18,4%, et les contributions des ministères et des autres mandants de -2,6%. Le nombre de participants aux activités s'élève à 2 323 en 2004 (- 13,2%). La première nationalité représentée est, comme l'année antérieure, la Chine, suivie de la Russie et de la Tunisie.

Dix cocktails de bienvenue organisés pour les nouveaux boursiers à la rentrée universitaire (quatre au siège parisien, six dans les délégations régionales) ont rassemblé en moyenne 75 participants pour chaque réunion. Ces moments de convivialité sont aussi l'occasion de répondre aux questions relatives à l'installation et aux diverses démarches administratives.

La demande des boursiers continue à s'orienter vers de véritables produits touristiques (visites du Mont Saint Michel et des châteaux de la Loire, week-ends de ski, etc.) avec un engouement toujours croissant pour la découverte de l'espace européen (visite de grandes villes européennes : Londres, Genève ; séjour découverte en Italie et en Belgique).

HUITIÈME GRANDE NUIT

Égide a choisi le Pavillon Baltard pour fêter la huitième édition de sa « Grande Nuit », grande soirée dansante destinée aux boursiers étrangers, placée cette année sous le signe des années 70.

Près de 500 étudiants et stagiaires étrangers de plus de 80 pays différents ont ainsi fait la fête ensemble de 22 heures à 4 heures du matin, sur des musiques de tous les continents.



annexes

en Euros		montant 2003	%	montant 2004*	%
actif	I- Immobilisations	2 760 733	3,99	5 582 185	8,47
	II- Circulant	66 397 864	96,01	60 299 473	91,53
	total	69 158 597	100,00	65 881 658	100,00
passif	I- Fonds propres	17 196 950	24,87	20 085 408	30,49
	II- Provisions	1 793 848	2,59	2 250 523	3,42
	III- Avances et dettes	50 167 800	72,54	43 545 728	66,10
	total	69 158 597	100,00	65 881 658	100,00

bilan simplifié

compte de résultat simplifié

en Euros	montant 2003	montant 2004*	évolution 2003/2004 (en %)
Produits d'exploitation	18 049 100	19 440 427	7,71
Charges d'exploitation	17 454 727	18 521 399	6,11
Résultat d'exploitation	594 373	919 029	54,62
Résultat financier	1 068 015	829 930	- 22,29
Résultat courant	1 662 388	1 748 959	5,21
Résultat exceptionnel	119 305	- 230 211	- 292,96
Participation des salariés	133 591	109 291	- 18,19
Impôt sur les bénéfices	538 536	536 870	- 0,31
résultat net	1 109 565	872 587	- 21,36

évolution des immobilisations

en Euros	bilan au 31/12/2003			bilan au 31/12/2004*			évolution 2003/2004 en % (immobilisations brutes)
	brut	amortissements	net	brut	amortissements	net	
Immobilisations incorporelles	2 317 377	2 195 814	121 563	2 361 564	2 249 555	112 009	1,91
Immobilisations corporelles	8 900 965	6 407 262	2 493 703	14 467 343	9 708 360	4 758 984	62,54
Immobilisations en cours	50 814	-	50 814	617 375	-	617 375	.
Immobilisations financières	94 653	-	94 653	93 818	-	93 818	-0,88
total	11 363 809	8 603 076	2 760 733	17 540 100	11 957 915	5 582 185	54,35

* Chiffres intégrant les résultats de l'AFI pour l'année 2004.

La composition du Conseil d'administration

(au 20 mai 2005)

Jean NEMO

Président

Ministère des Affaires étrangères

Philippe ARDANAZ

Vice-président

Antoine GRASSIN

Vice-président

Aline KUSTER-MENAGER

Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie - Direction du Budget

Aurélia LECOURTIER

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Dominique DUCROCO

Ministère de l'Outre-mer

Alain GUEYDON

Ministère de la Santé et de la Protection sociale

Nathalie BOURQUIN-VASSEUR

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, et de la Ruralité

Pierre AUTISSIER

Ubifrance

Nadine GUIBERT

Trésorière

Agence Française de Développement

Françoise BATIME-HUPIN

CNOUS

Jean-Paul ROUMEGAS

Représentants du personnel d'Égide

Marie-Claude DESBONNET

Monique GARRÉ

Direction

Yves PÉCHON

Directeur

Bernard LEVRAEY

Secrétaire général

Jean-Marie SELLÈS

Directeur des ressources humaines

Bertrand SULPICE

Directeur du développement



CENTRE FRANÇAIS POUR L'ACCUEIL ET LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

28, RUE DE LA GRANGE AUX BELLES 75010 PARIS TÉLÉPHONE 01 40 40 58 58 TÉLÉCOPIE 01 42 00 70 08
ADRESSE POSTALE BP 7310 - 75462 PARIS CEDEX 10 E.MAIL contact@egide.asso.fr SITE INTERNET www.egide.asso.fr